

Chrysler Motor Cars
Automobiles de \$1,200 à \$5,200
Motordrome Ltd
10157-102e rue — Edmonton
Tél. 1766

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247-107e Ede. Tél. 590/
un timbre bilingue
Pourquoi pas au Canada bilingue

L'UNION

5e de numéro

BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE

5e de numéro



Le char pour un mariage, etc.
LIMOUSINES A 7 PLACES
n'y a de mieux dans Edmonton
"Buick" et "Hupmobile"

Wilfrid Lefebvre

6633—TÉL.—6677

ABONNEMENTS
Canada \$2.00 par an, E. U. \$3.00 par an
Europe \$3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Onzième année, n° 17

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.

EDMONTON, ALBERTA

JEUDI 16 FÉVRIER 1928

LES DÉBUTS DE LA SESSION EN ALBERTA

Les discours sur le discours du trône sont enfin terminés. On sait que le discours "du trône" est écrit, ou dicté, par le premier ministre. C'est une brève revue de l'année précédente et un aperçu, généralement complet, de ce que le ministère au pouvoir a l'intention de faire au cours de l'année présente.

Donc M. Brownlee a, par la bouche du Dr Egbert, lieutenant-gouverneur, présenté ses projets, il y a quinze jours.

Pendant 10 à 12 jours, libéraux, travaillistes, conservateurs s'en sont donné à cœur-joie, critiquant ceci ou cela, et donnant chacun à leur tour leur opinion de ce que le gouvernement devrait faire, ou ne pas faire, pour la prospérité de l'Alberta.

Naturellement, à chaque orateur de l'opposition un député fermier-uni répond.

Dans cette avalanche de discours, chacun profite de l'occasion pour mettre en avant, en même temps que des projets provinciaux, ses ambitions pour l'amélioration de son comté.

Mais, au fond, cela n'avance guère l'ouvrage.

La plupart des idées sont assez justes, aussi bien d'un côté que de l'autre. Tous les projets présentés ont du bon. Seulement on ne peut pas tout faire à la fois, il faut choisir.

Et, même lorsqu'on a choisi ce que l'on veut faire, ce n'est pas tant l'entreprise qui est importante que la façon dont on décide de la mener. Une province est comme une ferme, une ferme très variée et compliquée. Ce n'est pas tout de dire: "Il y a ceci et cela à faire cette année, et encore ceci, et encore cela, etc." Le tout est de savoir choisir le plus pratique, et surtout de savoir comment faire l'ouvrage. Autrement la ferme périt, ou la province.

Nous allons voir, durant les semaines qui vont suivre, de quelle manière nos législateurs s'y prendront pour faire prospérer notre province. Mais ce n'est qu'après des mois, et même des années, que l'on pourra juger si cette manière aura été vraiment profitable.

LE MONUMENT DU PÈRE LACOMBE

Nous apprenons que, récemment, le comité du monument du Père Lacombe a tenu sa première réunion.

Il n'y fut en somme décidé que d'ouvrir une campagne de souscriptions dans divers centres. Si le mouvement prend quelque ampleur, on discutera ensuite quels seront les dimensions et l'aspect du monument.

Quant à l'endroit où le placer, l'idée de la majorité des membres du comité semble en faveur de Saint-Albert.

Bien des fois nous avons parlé de ce projet avec toutes sortes de personnes, anglaises aussi bien que françaises.

A part les gens de St-Albert ou des environs, l'immense majorité ne voit aucune utilité à placer une figure du Père Lacombe dans ce village qui déjà possède bien mieux que cela. Cela semble vouloir confisquer, renfermer dans un petit coin de terre la gloire du grand missionnaire, et l'empêcher de rayonner ailleurs.

Surtout si le monument est vraiment beau et grand, sa place toute désignée sera là où il donnera à la majeure partie de la population, à la jeunesse surtout, d'Alberta, comme à la plus grande foule des visiteurs venant d'autres parties du Canada et des pays étrangers, les grandes et nobles leçons que son image suggère. Et cet endroit, c'est évidemment la capitale de notre province, de cette province que, l'un des tout premiers, il ouvrit à la civilisation.

Avec un comité composé d'un sénateur, du maire de la capitale, d'un médecin illustre, du secrétaire de la Chambre de Commerce, du président des Anciens Pionniers, on est en droit de s'attendre à quelque largeur de vues et à ce qu'ils fassent du Père Lacombe, non la gloire d'un village, mais de toute la province.

CUIQUE SUUM

Le Home Annual publié par le Western Catholic publie les statistiques des différentes institutions d'Edmonton, il donne le nombre de 75 élèves pour les Soeurs de l'Assomption. La vérité est que les élèves des Soeurs de l'Assomption à Edmonton sont au nombre de 228, divisés comme suit: école séparée: 111, et pensionnat: 117. L'an passé et l'année précédente il donnait aux mêmes Soeurs le nombre de 100 élèves. Espérons que les autres statistiques sont plus exactes.

UN DÉSASTRE

Quais et vaisseaux détruits.—Feu allumé par une couche d'huile et de gasoline qui se répandit sur l'Hudson.

Hoboken, N.J.—Un grand incendie a ravagé toute l'étendue de deux blocs le long des quais, détruisant le vaisseau "Seneca," de la Clyde Mallory Line, plusieurs autres petits bateaux et deux quais de 700 pieds. Les dommages dépassent \$1,250,000. Alimentés par une couche d'huile et de gasoline sur la rivière Hudson, les flammes gagnèrent tout l'espace en une heure. L'incendie était alors maîtrisé mais éclata de nouveau quelques heures après par l'explosion d'un réservoir d'huile à bord du "Seneca."

Le "Seneca" avait une capacité de 280 passagers et jaugeait 2963 tonnes. Il était évalué à \$750,000. Il était ancré au quai No 1 de la compagnie. Un autre navire de la Clyde Line, le "Indian Arrow," et le "Hendrik Hudson" du Service quotidien de la rivière Hudson, purent s'éloigner à

temps avant d'être atteints par les flammes.

Le quai No 1 fut complètement détruit, avec son équipement, 4 barges et un lot d'automobiles et de tracteurs évalué à \$75,000. Le quai No 2 a été détruit aussi avec quatre autres barges.

Trois pompiers ont été légèrement brûlés. Deux officiers du "Seneca," qui s'étaient employés au sauvetage, durent sauter par-dessus le bord mais furent repêchés.

UN BEAU GESTE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL

Madrid.—Pour célébrer le premier bon équilibre de ses finances depuis vingt ans, le gouvernement espagnol a décidé de retirer des monts-de-piété, aux frais du Trésor, tous les vêtements, matelas, couvertures, que les pauvres gens avaient mis en gage pour s'assurer la subsistance. Tous ces articles leur seront remis bien à propos, vu le froid actuel. Le budget annonce des recettes de 3,258,518,604 pesetas (la peseta vaut 18 sous) et des dépenses de 3,257,950,079.

AU JOUR LE JOUR

Ce qui intéresse les Albertains

Le congrès des commissaires d'écoles s'est terminé vendredi soir. Durant cette session de 3 journées, il y eut quantité de discussions sur des sujets assez variés, mais, en somme les résolutions acceptées ne sont toutes que d'importance secondaire.

Le seul discours un peu révolutionnaire fut fait par M. Perren Baker, ministre de l'Éducation qui désirerait mettre toutes les écoles sous le contrôle direct du gouvernement. Mais c'est là un projet qui demande du temps et nous verrons ce qu'il deviendra plus tard.

Au point de vue canadien français, nous restons sur les positions conquises, sans avance, ni recul.

Mais c'est un grand avantage que, une fois par an, nos commissaires d'écoles se réunissent ainsi et discutent entre eux leurs problèmes.

C'est M. Lucien Boudreau, député du comté de St-Albert, qui, ces jours derniers, a obtenu le plus de succès au parlement. Nous voulons dire: succès de popularité. Tout en donnant son opinion sérieuse sur de nombreux points, il tint, par sa verve gaillarde, tous les députés en bonne humeur durant la session de vendredi. Pour renseigner les électeurs du comté de St-Albert où nous avons un très grand nombre d'abonnés, nous publierons une partie de son discours la semaine prochaine.

Les écoles d'Alberta ont donné en 1927 l'instruction à 154,380 enfants. C'est-à-dire 3,854 de plus que l'année précédente. Mais ce serait encore mieux si ces enfants, avec l'instruction, recevaient un peu de vraie éducation.

Le commerce avec le Japon doit attendre quelque temps avant de prendre du développement. C'est l'opinion du capitaine Kawakami, délégué du Japon en Canada, qui estime que le renversement du ministère à Tokio rend présentement impossible des négociations définitives.

Pour les chemins de fer du Nord, le premier ministre semble d'avis que le parlement devrait rejeter l'offre conjointe du C.N.R. et du C.P.R.

Il a déclaré que, en 1927, l'E. D. and B.C. a eu un surplus de \$339,902, et le A. and G.W. a également récolté un surplus de \$32,757.

Le blé d'Alberta l'an dernier a dépassé par 26 millions de minots tous les records des années précédentes, a déclaré M. G. Hoadley, ministre de l'Agriculture.

L'hiver continue, depuis le début de janvier, à ressembler beaucoup plus au printemps qu'à un véritable hiver. C'est le dégel presque tous les jours et certains champs, après avoir été boueux, ont déjà leur surface sèche et prête à recevoir le bon blé d'Alberta.

LES RECETTES DU C.P.R.

Montréal.—Les recettes du Pacifique Canadien pour la semaine finissant le 31 janvier ont été de \$4,934,000 contre \$300,000 en 1927 \$4,934,000, contre \$4,300,000 en 1927, soit une augmentation de \$634,000.

Colonne de l'A.C.F.A.

A la dernière réunion de l'Exécutif, il fut décidé de nommer un visiteur des Cercles. Tous seront heureux d'apprendre que le Rév. Père Jean, S.J., fut choisi unanimement. Merci aux Révérends Pères Jésuites de prêter à l'Association un collaborateur aussi distingué.

Il fut décidé d'endosser le mouvement pour donner des taux réduits aux Canadiens de l'Est ou des États-Unis afin de leur permettre de venir s'établir dans l'Ouest. Une résolution fut aussi passée pour demander au gouvernement d'adopter le timbre bilingue. Une troisième résolution demandant de donner la préférence dans les emplois civils aux candidats bilingues. Il fut aussi résolu de remercier le gouvernement Français pour l'intérêt qu'il porte à la langue française dans l'Alberta, et de féliciter l'honorable Perren Baker, le Dr Blais et M. Gibbs, M.P.P., tous trois récemment décorés par la France.

M. le Docteur Petitclerc fit un excellent rapport du voyage de la Survivance dans l'Est et montra les bons résultats que ces voyages entre l'Est et l'Ouest pour cimenter la sympathie qui existe entre nos groupes de Canadiens et la province de Québec.

Le rapport du secrétaire pour les deux derniers mois fut présenté à l'Assemblée et, pour information, certaines parties seront publiées la semaine prochaine.

C. E. GARIÉPY, Secrétaire général, 40 édifice, Gariépy

A COEUR-JOIE

Paris.—Ironie des choses! Tandis qu'on déchargeait ces jours derniers les wagons d'or à la gare St-Lazare, et que les Parisiens en foule s'y réjouissaient du retour de cet or d'Amérique, les pick-pockets, eux aussi, se réjouissaient, mais pour des raisons plus individuelles que nationales. En effet, la presque totalité des agents de la Sûreté ayant été mobilisés pour surveiller le déchargement de l'or, les pick-pockets, laissés libres de prendre leurs ébats, s'en donnaient à cœur-joie dans la foule.

La perte de nombreux portefeuilles, sacs et bijoux a été portée à l'attention du commissariat spécial de police à la gare.

LES RECETTES DU C.N.R.

Montréal.—Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 31 janvier 1928, se sont élevées à \$6,144,631 contre \$5,931,466 durant la semaine correspondante de 1927, soit une augmentation de \$213,165 ou de 40 p.c.

LE DERNIER CHEF A PÉRI, DIT-ON

Mexico.—On mande de Cuatla, état de Morelos, qu'Ernesto Villarrea, le dernier chef rebelle opérant dans la région, et trois de ses partisans, ont péri dans un combat livré à Athuacan entre la police et un groupe d'inconnus. Villarrea fut pris peu après le combat. On le conduisit à Cuatla, quand une tentative fut faite pour le délivrer, ce qui amena sa mort.

Lisez les annonces, vous ne savez jamais si l'on ne s'y trouve pas quelque chose qui vous intéresse.

LES ONZE WAGONS AVAIENT DISPARU

Winchester, Ont.—Quand le mécanicien de l'express Montréal-Toronto du C.P.R. entra dans Bebel sur sa locomotive, ce fut pour constater que tout le convoi — onze wagons — avait disparu.

La séparation s'était faite quelque 30 milles en arrière. Filant à toute vapeur, la locomotive traversa la petite ville de Mountain, où le chef de gare fut abasourdi de voir le monstre de fer passer tout seul sans sa suite obligée de voitures. Sans tarder il fit jouer le télégraphe.

Les onze wagons s'étaient arrêtés d'eux-mêmes quatre milles à l'est de Chesterville. Tout de suite le chef de train mit des signaux à chaque extrémité du convoi pour le protéger. Quant à la locomotive, elle recula de Bebel jusqu'aux voitures en panne, qu'elle prit en remorque pour Smith's Fall.

DEUX MILLE PERSONNES FORCÉES DE CHOMER

Fall River.—Deux mille personnes environ se trouvent aujourd'hui sans leur emploi régulier par suite de l'incendie. La plupart de ces sans-travail sont des employés du bureau ou du commerce. Les demoiselles du téléphone se sont présentées comme d'habitude, l'édifice où elles travaillent ayant échappé au feu, bien qu'une église voisine ait été incendiée, et qu'un de ses murs se soit écroulé sur l'immeuble du téléphone.

UNE GRANDE ROUTE DE BANFF A CALGARY

Calgary.—M. Daniel F. Whitney, président de l'Association des hôtels d'Alberta et directeur de l'"Alberta Motor Association," a annoncé qu'on construirait au printemps une grande route de 24 pieds de large en béton solide entre Calgary et Banff, si la Législature de l'Alberta veut bien accorder la charte nécessaire.

La longueur de la route serait de 70 milles à peu près et elle passerait probablement au sud de la rivière Bow la plupart du temps. Le coût approximatif serait de \$2,450,000, sur une base de \$35,000 au mille pour 70 milles.

LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE SOUS PRÉTEXTE DE PATRIOTISME

Washington.—L'Association historique des États-Unis s'est élevée contre la falsification de l'histoire sous prétexte de patriotisme dans les écoles publiques. Elle demande que la vérité soit enseignée en histoire, cela dit-il comporter la révélation de faits peu glorieux. Les efforts faits pour nourrir l'arrogance nationale et encourager une admiration aveugle pour tous ceux qu'on est convenu d'appeler les héros de la patrie, sans souci de ce qu'ils furent réellement, ne peuvent aboutir, prétend-elle, qu'à la création d'un pseudo-patriotisme, au lieu du véritable amour du pays. Le véritable patriotisme, non moins que les exigences de la probité et d'un enseignement honnête, demande que les manuels scolaires et les instituteurs soient à l'unisson dans la peinture d'un état exact du passé comme du présent (tout compte tenu de ce qu'il est possible d'enseigner dans les cours élémentaire, secondaire ou plus avancés).

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Tribune libre

A PROPOS DE L'A.C.F.A.

Monsieur le rédacteur,

Lecteur assidu de L'Union, j'ai remarqué que, depuis plusieurs mois,—au fait, je crois, depuis son congrès de juillet dernier,—vous n'avez plus rien dit de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

Cependant vous continuez à publier la "Colonne de l'A.C.F.A." J'en conclus que vous ne lui êtes pas hostile. J'en conclus aussi que vous n'avez pas l'air enthousiaste.

D'après ce que j'entends dire de tous côtés, je pourrais croire que notre Association provinciale ne plaît pas à tout le monde de la façon qu'elle marche.

Si ces opinions ne venaient que de personnes qui se plaisent à critiquer, je n'en parlerais pas. Mais elles viennent aussi de personnes d'un grand poids dans l'opinion publique et qui ne désirent, c'est visible, que le succès de l'Association.

Il faut donc qu'il y ait quelque chose d'assez sérieux.

On se plaint que l'Association n'a pas l'activité qu'elle avait l'an dernier. On se plaint que le choix des officiers de l'Exécutif central lui ait donné une teinte politique, qui donne peu de confiance aux cercles paroissiaux des campagnes.

Mais, à mon avis, comme ce sont les délégués des campagnes qui ont élu les membres de l'Exécutif central, il me semble que la responsabilité de la maladie, si elle est aussi grave que certains le disent, retombe au moins autant sur les délégués qui ont pris part au congrès que sur les membres de l'Exécutif élus par eux.

Je crois qu'on pourrait apporter à cet état de choses un remède qui aurait le mérite à la fois de calmer les critiques et de protéger l'Exécutif central contre eux.

Ce serait que les officiers de l'Exécutif: président honoraire, vice-président honoraire, président, vice-président, secrétaire, trésorier, etc. soient élus par le congrès.

Si cela demande un changement de la constitution, on pourrait le faire en même temps, au congrès.

Ce qui me met cela dans l'idée, c'est qu'en Saskatchewan, nos frères Canadiens le font, et ça marche assez bien. En Alberta, les Fermiers-Unis le font aussi, et ça n'en va pas plus mal, au contraire. Alors pourquoi ne les imiterions-nous pas?

UN MEMBRE DE L'A.C.F.A.

... ET ON EMPÊCHA LE PEUPLE D'EN APPORTER D'AVANTAGE

Cet article a été écrit par le P. Alexandre Dugré, S.J., en faveur de la souscription qui vient de lancer le Séminaire de Trois-Rivières. Il est d'une si vive actualité, que nous ne résistons pas au plaisir de le reproduire.

Le nouveau Séminaire se construit donc en vitesse et en beauté! C'est ce que rapportent les heureux voyageurs qui ont eu l'occasion de passer aux Trois-Rivières et d'admirer la splendide construction nouvelle. Les anciens élèves s'en réjouissent. Ils sont tout fiers de ce que les prochaines générations d'écoliers se formeront dans de l'artistique, du vaste, du solide, de l'hygiénique, bref dans un monument digne de l'Eglise catholique et digne des Trois-Rivières. C'est pour des siècles que l'on bâtit, et ce collège formera une partie de l'héritage que chacun des papes de la ville et du diocèse léguera, en mourant, à ses fils.

C'est ce que comprennent maintenant nos Canadiens des États-Unis, privés de semblables institutions, et obligés à de grands sacrifices d'argent pour envoyer leurs enfants, quand ils les envoient, dans nos écoles supérieures du Québec. C'est ce que comprennent les catholiques anglo-américains, qui ne se font pas tirer l'oreille quand il s'agit de donner des centaines et des milliers de dollars pour un collège, un couvent, une église, une université, qui appartiendra à leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Qu'on note bien appartiendra! Car ce n'est pas pour Monsieur le Supérieur, le Collège, ni pour les professeurs, ni pour les futurs prêtres qui les remplaceront! Le Collège est pour l'utilité exclusive des parents! Les prêtres n'ont besoin de ces murs et de ces classes que pour s'y dépenser, s'y gaspiller, s'y ruiner au service de la Société et des familles. Voilà ce que nos compatriotes devront pourtant finir par comprendre. Ils ont peut-être trop été comblés par nos fondateurs de maisons d'éducation, d'hôpitaux, etc... Ils finissent par croire que tout cela leur est dû, que c'est chose normale pour les prêtres et pour les soeurs, non seulement de donner leur vie, mais encore de donner leurs héritages de famille et de quêter eux-mêmes les locaux et les instruments de leur sacrifice.

Notre peuple est en retard sur cette formation à la générosité publique. On l'a souvent ridiculisé pour sa prodigalité à jeter sa piastre pour une soirée quelconque, et pour sa mesquinerie quand il faut donner trente sous à l'église. Les souscriptions organisées en faveur des collèges et des hôpitaux se butent sur la même incompréhension du devoir, de l'absolu devoir de faire sa part, pour soi et pour ses descendants.

Si un homme a fait son cours au collège, il doit souscrire pour lui-même, par reconnaissance élémentaire, et aussi par simple justice, car il doit bien savoir que les quelques cents piastres que nous coûtaient huit ans de collège vers 1890 ou 1905, et encore aujourd'hui et demain, ne paient pas son éducation ni son instruction. Cela couvre à peine le chauffage, le loyer, la garderie, et, pour les pensionnaires les repas. C'est l'éducation gratuite dans toute la force du terme! Et c'est pour pouvoir continuer indéfiniment cette gratuité que des éducateurs impayés font penser à la population trifluvienne qu'ils ont tout de même besoin d'un gîte pour eux et pour les enfants des autres qu'ils forment gratis pro Deo. Si nos gens ne comprennent pas, ma foi, il leur manque quelque chose. (Suite page 8)

IRVING KLINE

10124 Ave Jasper
Edmonton, Alta

EXAMEN de la VUE

LUNETTES AJUSTÉES D'APRÈS LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE la plus moderne

"RENCONTREZ-MOI A L'HORLOGE DE LA RUE."

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS

NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÈSIME

En ce temps-là, Jésus prit à part les douze et leur dit: Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme: Car il sera livré aux gentils, et raillé, et flagellé, et couvert de crachats; et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Mais les apôtres ne comprirent rien de ces choses, et cette parole leur était cachée: ainsi ils ne comprenaient point ce qui leur était dit. Car, il arriva, lorsqu'il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin, mendiant. Et, entendant la foule qui suivait le chemin, il demanda ce que c'était. On lui dit que Jésus de Nazareth passait. Alors il cria, disant: Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi! Ceux qui allaient devant, le gourmandaient pour qu'il se tût. Mais il criait beaucoup plus encore: Fils de David ayez pitié de moi! Or Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il l'interrogea, disant: Que veux-tu que je fasse? Il répondit: Seigneur, que je voie. Et Jésus lui dit: Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

S. G. MGR FORBES, EVEQUE DE JOLIETTE, EST NOMME ARCHEVEQUE D'OTTAWA

Rome.—On annonce la nomination de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, au siège métropolitain d'Ottawa, en remplacement de feu S. G. Mgr Emard.

Ottawa.—Sa Grandeur Mgr Forbes est le cinquième évêque et le quatrième archevêque d'Ottawa.

North-Western Fur Co.

10287-101e rue — Tél. 5556

Acheteurs et Exportateurs de

Peaux brutes et fourrures
Les plus hauts prix payés
Si vous traitez ici une fois
vous y reviendrez toujours

FOURRURES

VOTRE MANTEAU DE FOURRURE A PEUT-ÊTRE
BESOIN DE RÉPARATIONS

Apportez-nous-le, nous le remettrons à neuf

VENEZ ESSAYER UN DE NOS

MANTEAUX de BUFFALO

VOUS AIMEREZ CE GENRE DE FOURRURE

TRUDEL FUR MFG.

LIMITED

10028 102e ave — Edmonton — Téléphone 2213

M. W. L'Abbé

Dix ans. Mal de reins. Incapable de travailler. Sous un arbre.
Dix jours après. Un an après. Pilules Moro. Sauvé la vie.

"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'ai contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me sens fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 139, School, St. Berlin, N. H.



calité pour nous aider à le soigner. Voilà donc traité.
Protégés-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partant on par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

wa. Il a été précédé ici par Mgr J.-E. Guigues, O.M.I., Mgr J.-T. Duhamel, Mgr C.-H. Gauthier et Joseph-Médard Emard, décédé en mars dernier.

Issu d'une honorable famille de cultivateurs, que le bon Dieu a singulièrement honorée, puisqu'il a choisi deux de ses fils pour en faire des évêques. Mgr Forbes (Joseph-Guillaume-Laurent) est né à l'Île Perrot, le 10 août 1863. Il étudia en même temps que son frère, feu Mgr Forbes, évêque de Béja et coadjuteur du vicaire apostolique de l'Ouganda, au collège de Montréal et au Grand Séminaire de la même ville. Il fut ordonné prêtre le 17 mars 1888 par feu Mgr Fabre.

Il accepta d'exercer le saint ministère chez les Iroquois de Caughnawaga dont il apprit la langue (il a publié plusieurs volumes et almanachs en cette langue) et avec qui il vécut quinze ans (1888-1903). En 1903 il fut nommé curé de Sainte-Anne de Bellevue, et en 1911 promu à la cure de Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Elu évêque de Joliette le 6 août 1913, il fut sacré dans sa cathédrale par Mgr Bruchési le 9 octobre de la même année.

Doux et bon, absolument désintéressé et voué de toute son âme aux œuvres d'apostolat, Mgr Forbes passe sans bruit en faisant beaucoup de bien.

A la mort de Mgr Emard, en mars dernier, les prêtres consultants réunis choisirent Mgr Joseph Charbonneau, supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa, comme vicaire capitulaire. Mgr Charbonneau administrait le diocèse d'Ottawa depuis la mort de Mgr Emard.

Au nom de tous les Canadiens français d'Alberta, parmi lesquels Mgr Forbes n'est pas un inconnu, puisqu'ils ont été honorés de sa visite parmi nous il y a quelques années et charmés par sa bonté, L'Union s'associe de tout cœur pour offrir au nouvel archevêque d'Ottawa avec ses meilleurs vœux l'hommage de son admiration et de son profond respect.

IL Y EN A QUI VOIENT PLUS CLAIR

La Free Press de Winnipeg cite dans une de ses dernières livraisons une partie de lettre reçue par un de ses rédacteurs d'un Australien revenu récemment de

Genève où il a assisté en témoin à la dernière réunion de la Société des Nations. L'Australien, de langue anglaise comme à peu près tous les Australiens, écrit à son ami anglo-canadien: "Le Canada a bien fait d'avoir envoyé son Dandurand à Genève. Il a les 'contacts' variés nécessaires à une délégation qui veut exercer beaucoup d'influence, ou en acquiescer. Un Canadien en vue n'a dit qu'en Canada on sent parfois qu'il y a des désavantages au bilinguisme, mais qu'à Genève il est un précieux actif. Au vrai, c'est tout à fait cela. L'absence de qualification de ce genre chez les représentants de l'Empire anglais est un sérieux inconvénient. Non seulement cela empêche la délégation de prendre avantage de la présence de plusieurs nations au congrès pour les connaître et s'en faire connaître, mais cela accentue le sentiment de gêne avec les étrangers, gêne que partagent ensemble les Dominions et les Îles Britanniques, et qui travaille à l'encontre des buts de la Société. Les délégations étrangères ressentent de l'irritation à voir les procédures de l'Assemblée périodique de la Société conduites en anglais comme en français; elles se demandent la raison de cette concession aux peuples britanniques, car elles y voient une concession exclusivement à notre avantage; et elles emploient elles-mêmes le français, admettant qu'il faut de toute nécessité un langage commun à toutes. Elles se vengent en quittant presque toutes la salle quand un interprète traduit un discours en anglais; ou bien les délégations causent entre elles, empêchant presque tout à fait d'entendre ce qui se dit à la tribune." Après avoir continué sur ce ton pendant plusieurs lignes, l'Australien conclut: "En Australie et en Nouvelle-Zélande il serait difficile de trouver quelqu'un qui a les qualifications et la situation indispensables à un délégué et qui sache bien le français. Mais c'est une des choses auxquelles nous devons en venir. —It is one of the things we must turn to" (Free Press, Winnipeg, 16 janvier 1928). Cette admission de la part d'un Anglo-saxon, a son importance, ainsi que ce qu'il dit de notre représentation à Genève.

(Le Devoir).

RÉSULTATS DU CONCOURS JEANNE D'ARC

Simonne Brosseau — Grade IX
Ecole St-Laurent, Brosseau

LA PAROISSE DE SAINT-LAURENT
BROSSEAU, ALTA.

La petite paroisse de St-Laurent est située à peu près à la même place où était autrefois la mission de St-Paul des Kris, fondée par le Rév. Père Lacombe sur les rives de la Saskatchewan. Elle est à environ trente-cinq milles de Vegreville. Rien ne reste de la vieille mission, excepté quelques traces ou débris du cimetière qui existent encore même au

jourd'hui. Les vieilles bâtisses, qui n'avaient pas été occupées pour quelque temps, furent détruites par une conflagration, qui, pense-t-on, n'a pas été due tout à fait au hasard.

La population catholique est assez nombreuse de chaque côté de la rivière. Le côté sud est composé principalement de Canadiens français et nommé Duvrigny.

Le fondateur de Brosseau arriva au pays en 1902. Il se nommait Edmond Brosseau et il était cultivateur et marchand. Il dressa un magasin et une large ferme près de la rivière et avec un peu de misère il put enfin, en 1905, s'y installer avec sa famille.

La première entreprise, pour fonder une paroisse à ce nouveau poste eut lieu en 1905 lorsqu'un prêtre français, le Rév. M. Gendreau, fut envoyé. Comme la population était encore insignifiante il ne resta que quelque temps. Ensuite le poste fut visité par les Rév. Pères Bernier et Garnier de Vegreville. Un nouvel essai fut entrepris en 1907 par un prêtre canadien, le Rév. L. J. Roy. Malheureusement il ne put y rester que deux mois.

En 1908, au mois de février, le R. Père A. Clermont fut nommé curé de Brosseau. M. Edmond Brosseau et les autres paroissiens le reçurent très cordialement et à partir de cette année-là, la paroisse de St-Laurent commença à prospérer. Un beau petit presbytère fut bâti et ensuite avec la fin de l'année 1908, une église de grande importance pour le développement religieux de Brosseau eut lieu. Ce fut la construction d'une église assez large pour satisfaire aux besoins de la population.

Au mois de mai, en 1911, le R. P. A. Clermont fut remplacé par un jeune prêtre du diocèse de Valleyfield, P.Q., le Rév. Père J. B. Ledue. Ce nouveau curé travailla avec beaucoup de zèle parmi ses paroissiens. Sous ses sages directions le beau clocher de l'église St-Laurent fut construit en 1912. Les paroissiens furent donc, à partir de ce temps, appelés aux services par le doux tintement d'une charmante petite cloche renfermée dans le nouveau clocher. Le son de l'Angelus qui n'avait pas été entendu pendant des années retentit maintenant jusqu'à environ quatre milles. Vers la fin de l'année 1912, l'école du district de St-Laurent fut bâtie et M. Dorais en fut le premier instituteur. Sous son enseignement les chers petits enfants de la paroisse commencèrent à apprendre leur catéchisme et à développer leur belle langue.

Ensuite il fallut que le Rév. P. J. B. Ledue aille organiser une autre petite paroisse au nord de Brosseau sur le chemin de St-Paul des Métis. Ce fut la mission de Lafond qu'il établit. La paroisse de St-Laurent fut donc visitée par le Rév. Père A. Husson, O.M.I., de la réserve du Lac LaSelle. Plusieurs autres postes, tels que St-Benedict au sud de la Saskatchewan, et Beauvallon, furent visités par le curé de Brosseau.

Le Rév. Père LaChapelle fut ensuite envoyé à Brosseau. Il se montra très dévoué envers ses paroissiens et, durant les quelques années qu'il demeura dans cette paroisse, il fit plusieurs améliorations à la petite église de St-Laurent. Ce fut durant son administration que le beau clocher fut vraiment perfectionné.

En 1922, le Rév. L. Tremblay remplaça le Père LaChapelle à Brosseau. Il resta trois ans de temps et il put améliorer un peu l'église et le presbytère. Lorsqu'il fut envoyé à Beauvallon, en 1925, le Rév. Père Pratte, O.M.I., de la réserve du Lac LaSelle vint de temps à autre visiter Brosseau. Ce dernier fut très aimé de ses paroissiens et durant son ministère, l'église de St-Laurent fut enfin terminée et à l'intérieur et à l'extérieur. Tout ne fut que prospérité sous ses pieuses directions.

Au mois de septembre, en 1926, le Rév. N. Chartrand fut nommé curé résident de Brosseau. Il est très aimé de tous ses paroissiens et il est très dévoué et zélé car, quoiqu'il n'ait été à son poste que quelques mois il a déjà fait plusieurs améliorations à l'intérieur

Par toute l'Alberta
les familles appré-
cient le meilleur pain
fait avec la farine
"BAKE-RITE"
de Spillers

Qu'y a-t-il de plus appétissant qu'un beau pain, bien doré, et croustillant — tout chaud — avec cet arôme délicieux que seul le pain fait à la maison exhale sortant de votre fourneau? Et combien plus nourrissant.
La farine "BAKE-RITE" est la farine parfaite. Une ménagère de Macleod nous dit:
"J'ai trouvé la farine "BAKE-RITE" excellente sous tous les rapports. Elle fait le plus beau pain, le plus léger, et ça prend beaucoup moins de farine qu'avec les autres dont je me suis jusqu'à présent servie."

Essayez la farine
"BAKE-RITE"
à votre prochaine
boulange
"BAKE-RITE"
flour

SPILLERS
DAYLIGHT MILLS



"Everybody likes
home made bread"
CHEZ TOUS
LES BONS
EPICIERS

Banque de l'Union Bruxelloise

SOCIÉTÉ ANONYME
CAPITAL: 20,000,000 DE FRANCS
45 rue du Marché aux Poulets Bruxelles, BELGIQUE
LA BANQUE DE L'UNION BRUXELLOISE bonifie actuellement aux dépôts en compte à terme, les taux d'intérêts suivants:
15 jours 4 1/2% net d'impôt 6 mois 5 1/2% net d'impôt
1 mois 4 3/4% " " 1 an 5 3/4% " "
3 mois 5% " " 2-3 ans 6% " "
L'attention est attirée sur le fait que les intérêts des dépôts sont payés nets de tout impôt par la Banque de l'Union Bruxelloise.
Agences:—Arlon, Charleroi, Gand, Liège, Luxembourg, Mons, Verviers

Swartz Fur Company

10257-101e rue—Edmonton, Alberta
Acheteurs de peaux et fourrures brutes
Envoyez-nous vos fourrures une fois et vous serez convaincus.

LA BOTTE TRICOLEURE

CORDONNIER FRANÇAIS

Réparations de tous genres à des prix modérés

10247-107e rue — Edmonton.

L'ÉGLISE ANGLICANE

ET LE CATHOLICISME

On a parlé beaucoup, ces temps-ci, dans les journaux, de la tentative de retour au catholicisme de l'église anglicane d'Angleterre. Nos lecteurs aimeront sans doute à savoir au juste de quoi il s'agit (comme toujours ils ont pu voir un gros titre pour annoncer... du vent: le rédacteur s'est brisé les poumons pour avoir soufflé trop fort au début.)

Depuis longtemps, les Protestants de la Haute Eglise (High Church) d'Angleterre surtout les instruits, sentent pour ainsi dire un besoin presque irrésistible de revenir vers l'Eglise Catholique. C'est ainsi que se convertit le grand cardinal Newman.

Avant sa mort le cardinal Mercier avait commencé toute une série de conférences, de controverses, (ce qu'on appelle les conversations de Maline) avec plusieurs primats de l'église anglicane d'Angleterre.

Les journaux nous ont dit que la dernière Encyclique du Pape AVAIT TUÉ cette récente tentative d'union, ils auraient mieux fait de s'expliquer.

Voici ce qui en est: Les Protestants, quand ils parlent de revenir à l'Eglise Catholique, se font une idée à eux, protestante, de l'Eglise; ils imaginent une espèce de traité de paix, un contrat dans lequel chaque église fera des concessions pour arriver à une entente: eux abandonneront certaines de leurs croyances, les catholiques aussi. La tentative d'union, pour le grand nombre, c'est une espèce de "marchandage": "Tu veux \$100, j'en offre \$20; accordons-nous

pour \$60.
Vous croyez à l'infaillibilité du Pape, à sa suprématie, à l'Immaculée Conception, etc.; nous autres, nous n'y croyons pas; accordons-nous: nous allons croire à la suprématie du Pape, vous autres, laissez de côté l'infaillibilité et ainsi de suite: j'ai donné cet exemple pour faire comprendre l'idée des Protestants.

A ceux-là, il n'y a qu'une réponse à faire, celle de Newman à ses anciens amis du Protestantisme: "Quand vous voudrez être catholiques, vous devrez croire tout ce que l'Eglise croit. L'Eglise Catholique ne changera rien à ses croyances, elle ne peut rien y changer; le jour où elle en abandonnerait une seule, elle ne serait plus l'Eglise de Jésus-Christ."

C'est ce que S. S. Pie-XI vient de dire aux Protestants et Elle condamne comme une duperie pernicieuse l'effort de ceux qui veulent unir la religion vraie aux religions fausses; Elle rappelle que Notre Seigneur a fondé une seule Eglise à laquelle fut confié le dépôt sacré de la vérité révélée, et qui l'offre intacte à toute l'humanité. C'est donc le retour des dissidents à l'Eglise romaine qui seul peut rétablir l'unité. L'Encyclique termine par une prière émouvante en faveur des dissidents pour qu'ils acceptent la grâce divine et ouvrent les yeux à la vérité.

Le Souverain Pontife a donc simplement montré à ceux qui sont dans l'erreur le vrai chemin. Il n'a pas tué le mouvement, mais il l'a dirigé. L'Eglise est une, éternelle, immuable, comme la vérité; il n'y a qu'une porte pour y entrer: croire tout ce qu'Elle croit.

(Le Messager de Sherbrooke)

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence

AGENTS

S. A. G. BARNES, sp. en Assurances Agent général, Invite Canad. français, 411 Edif. Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débutants municipaux et du gouvernement — Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H. Eyre, gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 Edif. McLeod — Tél. 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER, 10158 Ave. Jasper, Edmont. Argent prêt à 7% Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir, Edif. C.P.R. — Tél. 2115-4212

McCallum Agencies, V.M. McCallum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 801 Edif. Agency, Edmont. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentas Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Byder Edmont. Tél. 5330

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD. en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMBULEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 70135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tél. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4765

STEVENSON FURNITURE EXCH. 9857 Ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPEUTEURS

B. F. MITCHELL, R.A. & D.L.S. 408, Edif. Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10238 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO. Tél. 2731 10238 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmont et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneau, Gérant. 729 Edif. Tegler — Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél. 6262

DOMINION MOTORS LIMITED. Agents pour les automobiles "FORD", 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. T. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmont.—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd. (Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX, Tél. 1010 L'endroit où Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C. 10048-104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e rue, Edmont.—Tél. 6234

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle français. G.J.R. LODGE 9807-109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 702 Edif. McLeod, Edmont. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 807 Edif. C.P.R. Edmont. Tél. 31350

C. E. GAREPY Edif. Garipé, Edmont. Tél. 1347 Agent à prêter

L. A. GIBOUX, M.P.P. 6411 Ban. Can. Nat. Edmont. T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust, Edmont. T. 1191

R. F. JACKSON 744 Edif. Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 Edif. Tegler, Edmont. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 Edif. C.P.R. Edmont. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edif. McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 Edif. McLeod, Edm'ton. T. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4778 20 Edif. Jackson, Edmont. Tls. 2433

PAUL EMILE POIRIER, B.A., LL.B. Milner Carr Daffo & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia — Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., LL.B. 305 Edif. McLeod — Tél. 2335, 23218

AVOCATS (suite)

RANALD D. WHITE 743 Edif. Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWES 416 McLeod — Edmont.—Tél. 6111

Speers & Buckley, St-Paul des Métis et 25 Edif. Buque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 126-427 Edif. Tegler — Edmont

P. G. THOMPSON 514 Edif. Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 114-319 Edif. McLeod, Edmont. T. 1166

BATTERIES

DUGUID'S BATTERY SERVICE 10167-103 R (à côté de Trudeau) 165574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE 10176 104e rue—Edmont.—Tél. 1832

BICYCLETES-ARTICLES DE SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers 10126-101 rue, Edmont.—Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 Ave Whyte, Edmont. Tél. 32899

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 Ave Jasper Réparons: gramophones, accordeons, papapiles, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clés ajustées. Soudure différentes. Aiguilles: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONTON CYCLE CO. Réparations de tous genres 10047-101A Ave Edmont. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité: Répar. de montres 10068 Ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmont., Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. PROMANT, Spécialiste 10359 97e rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparation de montres Prix modérés—9442 118 Ave Edmont

IRVING KLINE, 10124 Ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9862 Jasper — Edmont.—Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons de Montréal 10158 Ave Jasper — Tél. 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmont. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISERES

Gâteaux de nocces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de nocces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery, 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons lère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicite clientèle. Satisfait n'gar tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 Ave Jasper, Edmont. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can. Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames. 10083 Ave Jasper Edmont. Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH

10141 101e rue. Edmont. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, Ave Jasper—Edmont.—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAMWAYS A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, trameaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmont., près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 Edif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 Ave Jasper — Tél. 2135

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No. 2 Edif. Benson 1044 1re rue T. 4356

Dr Gordon South—Service Neuro-alimétre. Edif. Moser-Byder, Eaton. Tél. 4333

Maudie C. TAYLOR, E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 Edif. Alberta. T. 23307. Haut. Gagner

CHIROPRATEURS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 Edif. McLeod — Tls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointments Alberta Loan Bldg, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 Edif. Tegler. — Tél. bureau 1438 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 Edif. Tegler — Tél. — Bar. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du film. Les meilleures. Musique superbe. Vaudeville. Annonces

CLOUTURES EN FER & BROOCHES

Edmonton Iron Fence & Wire Works 10361 96e rue — Tél. 6650

FRUITS-VEGETAUX-PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, œufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. Se étal à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034-103 Ave. près 101 rue Edmont

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A Ave. Edmont. Tél. 2653

BERT'S GARAGE, 'Specialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmont. Tél. 4213

GIMBY & COBURN LTD. Réparations générales et service Ford Gasoline. Huiles. Accessoires 9654-100A Ave — Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandes nos prix — Tél. 4202

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127-99e rue Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc.

HABILLEMENTS ET MERCIERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmont.—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmont.—Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426 Coin 103 Av. & 102 Rue Taux \$1 et plus

C. J. R. LODGE On parle français 9807-109e rue — Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres \$1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247-107e rue Edmont. Tél. 5907 Enlèves de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ELECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmont. Nous réparons générateurs, magnéto

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnéto: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splittorf, Webster

INSTRUMENTS ARAIOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme. Machines mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations. 10167-100A rue. Edmont. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Lt. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R. Tracteurs, batteuses, charreuses, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e Ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT CO. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD. Lait, crème, vaillies, crème à la glace 9683, Strathcona Road — Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd.—Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Av. Jasper Edmont. Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER CO. Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc. 10017 101A Ave. Edmont. Tél. 5132

MACHINES A LAVE

MAYTAG ALUMINUM WASHER M. Duplessis, représentant français Machine toute en aluminium, électricité ou gaz. 10349 Ave Jasper

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmont. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-MCBAIN LUMBER CO. Ltd. Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper, T. 5226

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 106e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Banes. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmont. Banes, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisations et garanties nousre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd. 8 M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731-118e Ave. Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Banes, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction

MARBOYANDS DE BOIS (suite)

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. BAS PRIX. 9323-110 Ave. Edmont. Tél. 9237

MARBOYANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper Tél. 4943. Achetés et importés de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boite post. 561. Edmont. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP, Tl. 72491 R. Oxford, gérant. — 9104-111e Ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9943 Ave. Jasper. Edmont. Tél. 2256

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet. Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: gomme, obésité, maladies chroniques, par la Physiothérapie J. MAXWELL, M.T. Edif. Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 5337-109 rue. Edmont. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Tél. 4103

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec \$1.50. 11217 Ave Jasper. Tél. 23513

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS La place pour la meilleure coiffure 10115-102e rue, Edmont. Tél. 4113

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste.—Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes. Consultez-moi et sauvez de l'argent 10139A 101 rue. Edmont. Tél. 4944

T. SATCHELWELL—Yeux examinés 9665 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL CO. Ltd. Lunettes. Examen de la vue. Réparations 10151 Ave Jasper, Edmont. Tél. 4895

J. ERLANGER Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 Ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY, 701 Edif. McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURBURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE CO. 10152-102e Ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A Ave. Edmont. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue—Edmont.—Tél. 2761

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

LA PARISIENNE DRUG CO. Ltd. 10624 Jasper — Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURES

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. — Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmont., Alta.

PEPIN GEDDON 10012 - 112e rue Edmont. Tél. 23073

PIECES SEPARÉES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitez votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmont.—Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235-102e rue — Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapissier. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etabli 1910 Tapissier — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226-99e rue Edmont. Tél. 5899

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmont. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 Ave Jasper — Tél. 32628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper — Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6566

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A Ave. Edmont. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombier 10644-97e rue, Edmont. Tél. 2494

S. W. WHETSTONE, 10271-97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél. 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadien-français, achetez ici. Btals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 5231

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A Ave — Téléphone 5326

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP) 22 23 Edif. Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 Ave. Jasper. Rés. 1273 Studio 23735

T. HARRISON METCALF 9-11 Edif. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co. Ltd. 10008-101A Ave Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Prix de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc. Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté Edif. McLeod 101A Ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10125 - 102ème rue — Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de mûlins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-109 rue Edmont. Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

A MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e Ave. Consultez-moi et sauvez de l'argent

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'N AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmont.—Tél. 6619

F. H. Butler Auto Radiator Specialist 10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY CO. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadien-français venez me voir. 8543-110e Ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG CO. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines, outils, accessoires. 10209-103e rue — Tél. 2522

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresseur 10160-121 rue Edmont

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, Edif. Empire. Edmont. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants

Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block — Tél. 4233

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 Edif. Tegler Appointments par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge 601 Edif. Tegler, Edmont.—Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250-103e avenue Edmont

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadien-Français venez me voir 10033-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9601 Ave. Jasper. Edmont. Tél. 6056

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmont. Tél. 2663

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS CO 10128 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN Ltd. agents généraux 700 Edif. Tegler. Edmont. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 Edif. McLeod. Edmont. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edif. McLeod Edmont — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. Etabli 1906 Toitures en grais, asphalte, Roberoi et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 580

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmont. Gros seulement. Vaisselle, porcelaine, verrerie. Marchand. Envoyez-nous pour nos listes de prix

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmont. Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

— ALLEZ VOUS —

CHRISTIE GRANT L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEURS MARCHES

Model Electric Shop

PETER BUTTI CONTRACTEUR ELECTRICIEN Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4778 ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd. FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC 10037-101A Ave — Téléphone 6927

BANQUE CANADIENNE NATIONALE Siège social: MONTREAL Capital versé et réserve, \$11,000,000 Actif, \$148,702,000 Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger Achat et vente de valeurs de placement Succursale à Edmont. J.E. BRODEUR, gérant

LA PERSECUTION AU MEXIQUE

Mexico.—Poursuivant la campagne entreprise par le gouvernement pour la mise en force intégrale des lois religieuses des escouades de policiers ont, rapport-t-on, fait des descentes dans des bureaux qui furent, paraît-il, les quartiers-généraux des Chevaliers de Colomb et les locaux de "La Ligue Catholique."

L'on ne trouva personne dans ces bureaux, mais la police fit main basse sur toute la papeterie et tous les documents, dont quelques-uns sont, prétend-elle, de caractère séditionnel. La police ensuite ferma à clef les portes de ces édifices y apposant le sceau du gouvernement.

Des centaines de catholiques, prêtres, séminaristes, religieux, moines et laïques des deux sexes arrêtés dernièrement, l'on ne retient que huit prêtres et dix femmes.

Plusieurs de ceux qui furent arrêtés, lors de la fermeture de certaines écoles catholiques, sous l'accusation d'avoir illégalement donné à leurs élèves l'enseignement religieux ou sous soupçon d'avoir déployé des activités séditionnelles au service d'une prétendue révolution catholique, ont été relâchés, sans amende ou autre sanction pénale.

D'autres, parmi lesquels des prêtres, ont été condamnés à une amende de 500 pesos, chacun.

L'abbé Benigno Esquivel, directeur d'un séminaire catholique récemment fermé a été condamné à une amende de 1,000 pesos.

Le comble du Darwinisme C'est le saint homme. Pourquoi? Parce que le saint homme est celui qui d'un pied marche sur la terre et de l'autre regarde le ciel.

Avez-vous un taureau que vous êtes obligé de vendre, échangez-le avec celui d'un autre cultivateur qui, lui aussi, a un taureau depuis trop longtemps et qu'il veut lui aussi échanger. Faites paraître une petite annonce dans L'Union.

DEUX DÉPUTÉS MIS EN PRISON

Cachin et Vaillant-Couturier sont arrêtés et incarcérés à leur sortie de la Chambre française.

Paris.—Marcel Cachin et Paul Vaillant-Couturier, députés communistes, ont été arrêtés sur l'ordre du gouvernement, comme ils sortaient de la Chambre. L'incident soulève beaucoup d'intérêt dans les cercles politiques. Il aura probablement sa répercussion sur les élections du 22 avril.

Les deux députés, convaincus, avec trois autres, d'avoir distribué des feuilles de propagande aux soldats et aux marins pour les encourager à désobéir, avaient été condamnés à plusieurs mois d'emprisonnement. Cachin était déjà incarcéré quand la Chambre s'est réunie après les vacances d'été et les députés votèrent sa libération pour lui permettre de prendre part aux délibérations. Après la prorogation cependant, Cachin disparut au lieu de se rendre à la police.

Les députés socialistes, communistes et radicaux ont présenté une résolution déclarant que la liberté des députés est garantie pendant la durée d'une session législative. Le gouvernement s'y est opposé, en annonçant qu'il en faisait une question de confiance.

Le gouvernement l'a emporté mais par une majorité réduite de 83, les radicaux s'étant généralement séparés de lui. Sur les questions budgétaires et financières, la majorité ministérielle a toujours été de 150 à 200.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Comme chante Gérard Baril... ton bien connu. "On va t'y n'avoir d'agrément." On va t'y n'avoir d'agrément. Les Jeunes Canadiens devaient avoir le pressentiment qu'ils allaient bien s'amuser à la soirée des Bonnes Amies mercredi dernier à la salle paroissiale de St. Joachim, car ils vinrent nombreux et joyeux sous la conduite de leur actif président, M. Paul Poirier.

La soirée débuta par une marche triomphale à tours, retours, détours et contours guidée par le président des Jeunes Canadiens, tel un nouveau Thésée défilant le fil d'Ariane. Puis les jeux se succédèrent—le chœur des muets, le bras musical, passe la pomme, et beaucoup d'autres à noms barbus et compliqués, mais très amusants, qui ne tardèrent pas à creuser l'appétit. Aussi les Bonnes Amies s'empresèrent de servir un bon réveillon.

Le Révérend Père Langlois eut l'amabilité de venir passer une petite partie de la soirée avec la jeunesse, et sa présence témoigna de l'intérêt qu'il porte aux deux Cereles, ce qui fut très apprécié. Les Bonnes Amies lui sont reconnaissantes de sa bienveillance.

Cette soirée était sous le patronage de M. et Mme Elphège Trudel, M. et Mme Edgar Marquis et M. et Mme Edouard Pomerleau.

A Mlle Gertrude Baril, l'inlassable présidente des Bonnes Amies, et à l'exécutif revient le mérite de l'organisation de cette soirée.

Les personnes présentes étaient: Le R. P. Langlois, M. et Mme Ephège Trudel, M. et Mme

E. Marquis, M. et Mme E. Pomerleau, Mlle Gertrude Baril, Graciella Tessier, Gisella d'Appollonia, Judith Giroux, Annette Popin, Gertrude McNeil, Laura Trotter, Albertine Lessard, Emma Turgeon, Cécile Brissette, Clémentine Poirier, Jeanne Patenaude, Lucette Giroux, Marie Lesmeux, Julia Toupin, Marguerite Toupin, Yvonne O'Neil, Noëlla Girard, Jeanne Tessier, Albertine Barbeau, Hazel Mercier, Gabrielle Mercier, Imelda McNeil, Josephine Morin, Germaine Girouard, Marguerite Taillefer, Germaine Lambert, Alice Lessard, Yvonne Bernier, Marie Girard, Lily Leblanc, Ida Turgeon, Marie-Rose Touchette et Madeleine Jenvrin; Messieurs Paul Poirier, Lionel Sabourin, Roméo Bouchard, Roland Patenaude, l'Idège Patenaude, Gérard Baril, Maurice Voyer, René Lafleur, Albert Popin, Napoléon, Jean Côté, Georges Riopel, René Leblanc, Antonio d'Appollonia, Alphonse Brissette, Gérard Sabourin, Conrad Fontaines et compliqués, mais très amusants, qui ne tardèrent pas à creuser l'appétit. Aussi les Bonnes Amies s'empresèrent de servir un bon réveillon.

Mlle Régina Vendette est souffrante chez elle. Les Bonnes Amies espèrent que ce n'est pas sérieux.

Les Jeunes Canadiens

Les conférences de lundi deviennent de plus en plus intéressantes. Celle de lundi passé a été un vrai succès. Le sujet lui-même "Le carburateur" ne nous laissait pas supposer une veillée si instructive. La manière dont il fut présenté par le conférencier, M. l'Idège Patenaude, l'a rendu attrayant et très pratique. M. Patenaude avait à sa disposition un carburateur ordinaire de Ford. Les assistants étaient réunis au

tour de la table et au milieu d'eux le conférencier qui a analysé chaque partie du carburateur si compliqué en apparence et pourtant si simple dans son mécanisme. M. Patenaude en bon mécanicien a défilé et reconstruit l'instrument, expliquant la valeur de chaque morceau et ajoutant ici et là quelques remarques sur les difficultés que peut présenter le fonctionnement du morceau en question par rapport à l'ensemble des parties constitutives. M. Patenaude a su si bien intéresser son auditoire qu'on lui a demandé de préparer pour un avenir rapproché une causerie sur le "démarrateur électrique." M. Patenaude à la veille de lundi a montré qu'il était un mécanicien compétent et surtout qu'il avait le don d'expliquer la mécanique.

L'idée des conférences a fait naître chez les membres une autre idée qui se présente sous forme d'un projet auquel, je crois, tout le monde donnera son adhésion. Il s'agit d'organiser un débat ou une discussion sur un sujet quelconque. De façon à passer agréablement les longues veilles du carême un de nos membres a suggéré une discussion entre deux membres des Bonnes Amies et deux membres des Jeunes Canadiens.

Nous avons deux orateurs qui se feraient un plaisir de rencontrer deux représentants des Bonnes Amies en public devant les deux clubs réunis. M. le président a été chargé de voir les Bonnes Amies pour leur soumettre cette proposition.

Je suis porté à considérer la position de M. Poirier dans cette mission comme celle d'un "second" à la veille d'un duel amical. Personnellement je crains la défaillance de nos braves devant le charme de deux demoiselles averties.

Dimanche dernier eut lieu l'assemblée générale des membres, après une partie de goullet entre les Jeunes Canadiens et les Séminaristes. Notre Club n'a pas gagné.

A l'assemblée eut lieu la nomination des présidents de deux comités. M. Maurice Voyer fut nommé président du comité des Jeux et M. G. Baril président du comité Social.

Il est malheureux que le professeur Tiffy n'ait pu se rendre à l'assemblée. Plusieurs de nos membres étaient venus spécialement dans le but de le rencontrer.

"Mardi Gras"

Les Jeunes Canadiens ont complété les cadres de l'organisation de cette veillée. Elle promet d'être intéressante et surtout originale.

Nos aînés pourront jouer aux cartes et au Bingo! Les jeunes seront mystifiés par M. le professeur Tiffy. Il y aura une pantomime en silhouette et plusieurs autres attractions tout à fait nouvelles.

Le tout se terminera par une jolie pièce comique.

Ce sera véritablement une veillée de "Mardi Gras".

Cette soirée est donnée au profit de l'église St-Joachim. Assistant secrétaire.

Immaculée Conception

La soirée de dimanche, donnée par les Dames de Ste-Anne, a été un beau succès: salle remplie, beaux prix, excellent réveillon et beau programme de musique donné par Mlle Olive Brosseau, accompagnée de son professeur, M. Hobson, Mlle Gertrude Baril et M. Paul Taillefer.

Dimanche prochain, durant l'après-midi, à 3 hrs. et demie, M. Brada donnera une amusante séance d'animaux savants dans la salle de paroisse. Invitation à tous, grands et petits.

Cette séance a été donnée dans plusieurs paroisses avec grand succès.

Mariage: le mardi 14 février, M. Arthur Saligo, fils de M. et Mme Alphonse Saligo, de Villeneuve, conduisait à l'autel, Mlle Clara Lessard, fille de M. et Mme Philias Lessard, de Craiton, Nord Dakota, et nièce de M. et Mme Moïse Brunelle d'Edmonton. M. Brunelle servait de père à la ma-

riée. M. Georges Brunelle, cousin de la mariée, était gargon d'honneur, et Mlle Amandine Saligo sœur du marié, fille d'honneur. Après le mariage, grand dîner à l'Hôtel Corona. Les heureux époux partirent en voyage pour Great Falls, Montana et les Etats de l'Ouest. De retour, M. et Mme Saligo demeureront à Villeneuve, Alta. Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Collège des Jésuites

Mardi après-midi, 7 février, sur une glace plutôt molle, nos visiteurs les joueurs du Concordia, battaient notre équipe par un résultat de 4 à 3.

Dès la première période, nos adversaires firent deux points. A la seconde, autre point des Concordia. Mais Payment prend la résolution de rétablir l'équilibre, fait une montée heureuse et entre notre premier point. Une deuxième fois, il monte avec Lefebvre qui tient la rondelle; notre capitaine, rendu derrière le but, passe la rondelle à Payment, qui est resté en avant, et ce dernier fait un autre point. Clément boudit à son tour et égalise l'état de la partie: 3 à 3.

Malheureusement, vers la fin de la troisième période, les Concordia firent un quatrième point qui leur donna la victoire.

Dimanche dernier, 12 février, notre équipe alla encore subir une défaite au Juniorat.

Les junioristes firent un point dans la première période. Au commencement de la seconde, nous leur rendions la politesse. Ils firent ensuite trois autres points. La troisième période se passa sans coup d'éclat et la partie se termina par un résultat de 4 à 1.

Mardi, 7 février, la proclamation du mois et des examens du premier semestre fut présidée par le R. P. Théophile Hudon, fondateur et premier recteur du collège. Le Rév. Père profita de l'occasion pour donner aux élèves d'utiles conseils et une leçon d'espérance sur l'avenir des Canadiens-français de l'Alberta.

Léo Beaudrault, élève latin, de Marcellin, Sask., s'est signalé par ses succès: il a obtenu un prix d'examen pour avoir conservé les neuf-dixièmes de ses points sur chacune des matières des examens.

DE PASSAGE A NOS BUREAUX

Délégués à la Convention des Commissaires

Ce jeudi, 9 février, M. Narcisse Portier, d'Egg Lake, ainsi que M. Ferdinand Taillefer, délégué de Morinville sont venus visiter les bureaux du journal canadien d'Alberta.

M. Fortier nous dit qu'il y a encore du très beau terrain, à bon marché, dans ce joli centre canadien français, Egg Lake.

St-Edmond

Il y aura une partie de cartes dans la salle paroissiale, dimanche le 19 février à 8 h. 30. Programme musical très intéressant et de très beaux prix.

Mariage: très beau mariage, mercredi matin, le 15 février, lorsque M. Henri Guénette conduisait à l'autel Mlle Alice Gervais. Nos meilleurs souhaits aux heureux époux.

Les Anciens Elèves du Collège

La partie de cartes qui devait avoir lieu le lundi 20 février sous les auspices de l'Association des Anciens Elèves des Jésuites a été remise au lundi 23 avril prochain. Nous en reparlerons.

RETOUR DE LA SURVIVANCE

M. et Mme Victor Tessier de St-Paul sont de retour d'un voyage dans Québec et dans l'Est des Etats-Unis. M. Tessier nous dit que les conditions laissent à désirer aux Etats-Unis; que les nôtres cherchent à venir s'établir dans l'Ouest, et qu'un grand nombre viendra cet été. Comme tous les Albertains, M. et Mme Tessier tout en étant très satisfaits de leur voyage sont aussi très heureux de revenir dans leur "chez eux" de St-Paul.

NOUVELLES REGIONALES

Legal

Dans le numéro du 9 de la semaine dernière, le "Bulletin" d'Edmonton, journal à sensations, insérait une note en gros caractères, qui tournait en ridicule le maire de Legal, au sujet du procès qu'il dut subir à Morinville, à propos d'un chien. On croit reconnaître l'instigateur de la note. Il se croit fort d'esprit: tant mieux pour lui. Il est regrettable que le "Bulletin" se plaise à imprimer des entrefilets de ce genre. Il est vrai qu'il faut se faire tout à tous pour gagner et conserver des lecteurs. Quelle qu'ait été l'issue du procès, tout est bien qui finit bien. La fin tragique du "chien de valeur" a du être une leçon pour ses congénères, car ils ont disparu, comme par enchantement, de la circulation. C'est ce qu'on voulait.

C'est dimanche prochain que la fameuse soirée organisée sous le patronage des Dames de Ste-Anne doit avoir lieu. Elles sont à l'ouvrage et tout semble annoncer un gros succès. Après la partie de cartes, le numéro sensationnel du programme sera une comédie intitulée "A la salle de police." On nous promet une partie de plaisir. Que chacun se le dise et que l'on vienne en foule.

Azaria Lapierre profite du beau temps pour se construire une résidence. Il n'en est pas à ses débuts. Aussitôt terminées, il trouve à les louer. Elles sont si coquettes. Toutefois il affirme que, cette fois-ci, c'est pour y rester et y faire son chez-soi.

Dominique Coulombe est le lauréat du village. Rien de plus simple; faites-lui signe, et il apportera lait et crème à votre domicile et vous serez satisfaits.

Omer Bérubé, alité à l'hôpital Général depuis plusieurs mois, s'est fait opérer au genou. Il n'y avait pas d'autre moyen de guérison. Il restera malheureusement infirme, mais au moins, il conservera l'usage de sa jambe. — Edouard Pelletier, également à l'hôpital Général, a été opéré de l'appendicite. Son état est très satisfaisant. — Mlle Helewa Prew, ménagère de Monsieur le curé, ne va pas beaucoup mieux. C'est un mal de langueur, et la science médicale semble impuissante à la guérir. — La petite Fernande Bergeron a la jambe ensermée dans le plâtre. Elle va aussi bien que possible, et dans quelques jours elle pourra revenir à la maison.

Baptême: Marie, Rolande, Armande, née de Napoléon Garneau et Aureline Cyr. Parrain et marraine, M. et Mme René Cyr. Correspondant.

M. Michel Martel autrefois fermier à St-Paul (Minn.) et habitant de Legal depuis 23 ans s'en va aux Etats pour un voyage d'affaires de 10 à 12 mois. Souhaitons son prompt retour.

Morinville

Le 9 février eurent lieu les funérailles de Sœur St-Pierre, de la Congrégation des Filles de Jésus, l'une des plus anciennes de la communauté de Morinville. La vénérable religieuse avait prononcé ses vœux il y a 52 ans. De cette longue carrière fournie au service du Seigneur et due prochain, elle passa 24 ans en Alberta, dont 12 à la Mission Saint-Joachim d'Edmonton. Elle souffrit les dernières années de son exil sur la terre clouée sur un lit de douleur, au couvent de Morinville. Ceux qui avaient la bonne fortune de la visiter de temps en temps étaient dans l'admiration de ses spirituelles réparties qui rapportaient tout à Dieu, avec une humeur toujours égale et joyeuse. Ses conversations d'ailleurs étaient à peine de courtes trêves à ses prières pour sa communauté, pour le clergé, pour la population de Morinville, etc. De tels paratonnerres souffrants, qui prennent sur eux les effets de la colère divine et les détournent du peuple, en attendant que celui-ci réfléchisse, sont bien précieux, et leur perte est plus grande qu'on ne pense.

Samedi le 11 eurent lieu les funérailles de M. John Brenneis, un

NOTRE VENTE DE MEUBLES DU MOIS DE FÉVRIER
Trois valeurs exceptionnelles

Beau "Chesterfield" en mohair, deux chaises dont l'une genre club et l'autre à bras; ressorts Marshall. Coussins réversibles; un côté en frieze importée. **\$198**

Les 3 pièces pour... **\$219**

Les mêmes morceaux que ci-dessus mais de meilleure qualité... construction sanitaire à l'épreuve des mites. Chaise genre club et une à bras en beau velours jacquard; ressorts longs et forts dans les sièges. **\$168**

Tous pouvez acheter ces meubles à de bonnes conditions

BALAYEUSES POUR TAPIS EN VENTE
Prix très spécial \$4.95

Toutes les maisons ont besoin de cet article indispensable. Pas de poussière avec cette balayeuse. Plus de loisir pour Madame pour se récréer. Un article de construction solide et facile à faire fonctionner. En noyer, mahogany ou fini or.

TAPIS AXMINSTER MARQUE "BARRYMORE"



Si votre maison est bien meublée et bien ornée, vous y trouverez les heures beaucoup plus agréables—votre mari surtout, quand il revient fatigué après une journée de durs labeurs—vos enfants qui entrent en gambadant de l'école—assurez-leur tout le confort possible quand ils rentrent au foyer—et pour cela il ne faut pas oublier de jolis tapis, ça et là. Vous avez choisi chaque article avec soin, il ne faut pas négliger la question des tapis

Grds 4 1/2 x 7 1/2	6 3/4 x 9	9 x 9	9 x 10 1/2	9 x 12
\$16.00	\$27.00	\$37.50	\$42.00	\$48.00

—Vous pouvez acheter ces tapis à des conditions très faciles.

JAMES RAMSEY, LIMITED.
EDMONTON ALBERTA

des anciens de Morinville. La River, Berwyn et Water Hole, etc. nous reviennent avec la jolie somme de plus de cent dollars et beaucoup d'articles pour notre bazar qui doit avoir lieu les 19, 20 et 21 février, pour nos œuvres de paroisse. AMI.

CALIFORNIA CONNECTIONERY
Un nouveau magasin
DE FRUITS ET BONBONS
M. Jim ANAST, prop.
10528 ave Jasper Ouest Parisienne

CECIL HOTEL
Jos Beauchamp, prop.
Coin ave Jasper et 104e rue
Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Donnelly

Depuis que notre nouveau curé, le Rév. Parent est parmi nous et avec une température de printemps pour encourager nos gens, Donnelly est sur le qui-vive sur plusieurs points. Nous avons renforcé notre paroisse de plusieurs familles. Notons surtout M. Jos Poulin de Morinville et la famille de Rondeau tous deux avec trois chaires de marchandises. M. Leo Roy a acheté une demi section de terre voisine du village. M. Roy est inspecteur des soldats placés sur les terres dans ce district. Voilà une précieuse acquisition.

Notre chambre de commerce doit tenir ses élections la semaine prochaine et après plusieurs importantes questions seront entreprises surtout celle dite "Herd Law," trottoirs dans le village, etc.

M. A. Voyer, sec.-gérant, ainsi que maître d'école, est en voyage à Edmonton et Calgary pour plusieurs points d'affaires.

Mme Lucas le remplace en classes.

Parlant d'école l'élection du troisième commissaire a donné lieu à la lutte la plus dure jamais donnée à Donnelly. Le vote fut 46 à 35 en faveur de M. Zoel Côté—ce qui prouve que les gens sont des plus intéressés à leur école. La nouvelle commission scolaire va s'occuper, nous dit-on, de la grande nécessité d'avoir un couvent pour septembre prochain.

Miles Anna Dentinger et Lucille Maisonneuve après avoir parcouru les paroisses du nord, Peace

Une Pépinière d'Hommes

Les Pères Jésuites ont fait d'énormes sacrifices pour doter l'Alberta du Collège qui donnera aux Canadiens-français les "hommes" qui les conduiront à la victoire.

VOULEZ-VOUS COOPÉRER AVEC EUX ?

Si vous ne vous désintéressez pas de la survivance de la race, donnez votre obole quelque minime qu'elle soit.

Adressez:

R. P. Recteur
COLLÈGE DES JÉSUITES
Edmonton

A toutes vos fêtes et parties de plaisir

SI VOUS VOULEZ QUE TOUT SOIT PARFAIT

Servez

LA CRÈME A LA GLACE

de la

WOODLAND

LA CRÈME DÉLICIEUSE ET VELOUTÉE

National Blend Tea and Coffee Co.

IMPORTATEURS des meilleurs cafés et thés. Notre café est moulu sur place la journée même que vous l'achetez. Thé mélangé pour qu'il soit compatible avec l'eau du pays. Les ordres par la poste reçoivent notre attention immédiate.

Magasin de GROS ET DETAIL
10237 ave Jasper, Edmonton

Nos complets et paletots sont réduits de 25% à 50%

Venez vous convaincre de l'avantage exceptionnel que nous vous offrons

B. Laure, Ltd.
(Antrefois "STANDARD CLOTHING")
On parle français
A côté du théâtre Rialto
10138-1016 rue

POUR DES FLEURS
Walter Ramsay Ltd
FLEURISTES
10104 avenue Jasper
28554 Téléphones 5335

British Canadian Importers

(Importateurs britanniques)
Tel. 4523 10157-95e rue
Traite d'acier, recouvert en cuir, bottures pour les dos et bandes abdominales; complets pour 2 chevaux... \$7.25
Chaussettes, chemises, chaussettes, serviettes, gants, etc.—Bas prix
BONNEZ POUR NOS PRIX

NOUVELLES RÉGIONALES

Rivière-qui-Barre

Bravo! Les Canadiens français ont tenu une grande assemblée M. Louis Boissanant, président de l'AC.F.A., sous la présidence de M. Ouesme Comte, vice-président de M. Delphis Bourbonnais, M. Willie Touchard, secrétaire, président du cercle, et de M. W. Bouchard, secrétaire. Après que chacun eut payé sa contribution, la secrétaire donna connaissance à l'assemblée, en détail des sonnets, ainsi que par le président

CE QU'UNE PERSONNE DIT



LA RÉMONDINE

Pour
Hémorroïdes, métrite,
varices

"Je souffrais d'HÉMORROÏDES depuis près de 20 ans, à tel point que j'étais parfois obligé d'arrêter de travailler. Mon cas était si mauvais que j'hésitais même à me faire opérer. J'avais essayé toutes sortes de remèdes, sans résultat. Finalement ayant entendu parler de La Rémondine j'en essayai aussi. Je me sentis tellement soulagé après en avoir pris une seule boîte que j'en pris aussitôt deux autres boîtes. Aujourd'hui, je suis parfaitement bien, je me sens un tout autre homme et je suis si satisfait que je veux que tous ceux qui souffrent le sachent et aient confiance dans La Rémondine qui est un remède merveilleux.

Signé: Eusebe SABBOURIN, 11304-1000 ave. Edmonton.

La Parisienne Drug Co. Ltd.

La Rémondine est une préparation inoffensive qui se prend intérieurement. Elle assure le soulagement immédiat et la guérison. La boîte \$1.25 10524 avenue Jasper Téléphone 6371 Edmonton, Alberta

Un nouveau char ?

NON, IL EST REPAÏ ET PEINTURÉ

par
THE GREGORY CO.

Rénovateur d'autos — Fini "Duco"
Tapissiers — Dessus d'autos réparés
10172-98e rue Téléphone 5427
ATTENTION SPECIALE A L'OUVRAGE DE LA CAMPAGNE



NOUS POUVONS VOUS
ECLAIRER L'ESPRIT
S'IL S'AGIT DE PEINTURE
— Billy Bapco

Vous ne pouvez mieux placer votre argent qu'en achetant de la bonne peinture. Non seulement vous rehaussez le charme de votre foyer en peignant toutes vos boiserie, mais vous assurez longue vie à votre propriété en la protégeant par des couches de peinture. Votre maison rafraîchie, vos meubles et vos draperies n'en paraîtront que mieux.

MAUND PAINT & VARNISH CO. Ltd.
Paints & Wall Paper
For your home beautiful
10335 JASPER AVE.
PHONE 6542

Librairie J. W. PIGEON

10322 avenue Jasper
Edmonton — Tél. 2718

Distributeurs des livres autorisés par le Département de l'Éducation pour l'enseignement du français dans les écoles primaires d'Alberta. Nous sommes aussi distributeurs pour l'Alberta de tous les livres des Clercs St-Vincent, Frères Écoles Chrétiennes, etc. et nous avons aussi toujours en mains tous les livres recommandés comme livres supplémentaires au programme du français, Histoire du Canada, Histoire Sainte, Catéchismes, Livres de chants, Dictionnaires, Géographies, Arithmétiques en français, etc., etc.

Crayons, plumes et cahiers de brouillon et d'exercices

DEMANDEZ NOS LISTES DE PRIX

COMMANDES PAR LA POSTE PROMPTEMENT EXÉCUTÉES

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer dans l'Edifice de L'Union
(Auparavant "Elgin Apartments")

Chambres modernes simples ou appartements pouvant servir à ceux qui désirent tenir maison.

Pour conditions: Téléphoner à 5907 ou s'adresser au bureau de L'UNION, 10247 107e rue.

"BAS PRIX" ça n'est pas tout!

Nos prix sont très bas — plus bas en effet que jamais — mais ce n'est pas là toute l'histoire:

LES CHARS SONT TRÈS BON — VOUS
POUVEZ VOUS Y FIER

Nos mécaniciens-experts les ont mis en parfait ordre, ils sont tout prêts à partir. Ne jugez pas des chars que nous offrons par nos prix seulement,

ENEZ ET FAITES L'INSPECTION VOUS-MÊME

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC

LIMITED

10048-104e rue

Téléphones 2951-2955

du cercle de St-Charles, M. J. Douzich, qu'une soirée serait donnée, par les deux cercles, dans la grande salle de M. Joseph Paquette, à Rivière qui Barre.

Il y aura partie de cartes, musique, chant et danses du vieux temps.

SECRÉTAIRE.

GRANDE VENTE

Une grande vente à l'enchère sera tenue le jeudi, 23 février à midi, chez M. Phil. Letourneau, de Beaumont. Chevaux et animaux de première classe, instruments aratoires, etc. N.E. 35-49-244. Si vous avez besoin de bons chevaux, vaches ou machines agricoles, ne manquez pas cette occasion.

AUTRE GRANDE VENTE

Il y aura une grande vente à l'enchère chez M. François Fétaz, S.E. 16-40-15-4, à 12 milles de Halkirk, Alta., le mardi 6 mars. La vente commencera après le repas qui aura lieu à 11 heures précises.

Clyde

Quelques-uns de nos contributeurs ont demandé que le français soit enseigné dans l'école publique du village. Les syndics ont réservé leur décision et à la prochaine assemblée la question sera décidée.

Il fut annoncé à l'église que, dans la paroisse et les missions, il y eut l'année passée 28 baptêmes, 14 mariages, et 2 décès. (M. Armstrong, de Rochester, et M. Jacques Colette de Clyde).

Le nombre des familles catholiques dans le village s'est augmenté de huit à douze pendant l'année et le nombre des messes à l'église sera augmenté au printemps prochain.

Ont été baptisés: Joseph, Leo, fils de M. et Mme René Beauchamp. Mairaine et parrain: Mme Gédéon Genest et M. Leo Beauchamp.

Mary, fille adoptive de M. et Mme Edward Hess; parrain et marraine, M. et Mme Joseph Hess. Correspondant.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

ÉTAT FINANCIER DU VILLAGE DE LEGAL POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 DÉCEMBRE 1927

RECETTES	
Taxes municipales générales	\$880.63
Taxes scolaires	77.75
Taxes collectées	112.74
Taxes d'affaires	150.54
Commission sur collections des taxes supplémentaires	5.87
Frais sous l'acte du recouvrement des taxes	8.45
Emprunt sur billets	575.00
Vente d'animaux par le garde-fourrière	60.00
Collecté pour nettoyage de trottoirs	2.65
Vente d'un extincteur pour incendie	8.17
Cheques non rentrés au 31 décembre 1927	194.32
	\$2,075.92

DEBOURSEES	
A découvert de l'année précédente	66.33
Intérêt sur compte à découvert	50.30
Salaires au Sec. trés. \$240.00; à l'auditeur: \$10.00	250.00
Dépenses pour l'élection	3.00
Prime pour garantie donnée par le Sec. trés.	5.03
Timbres, imprimés et papeterie	44.92
Paiement sur un coffre-fort	98.72
Escompte sur taxes municipales	75.75
Travaux publics	620.39
Département d'incendie	426.61
Taxes supplémentaires payées au Dépt. des affaires municipales	77.75
Taxes scolaires payées au District scolaire	112.74
Au garde-fourrière	20.10
Annouces	23.28
Cancellation	32.06
Affidavits	1.00
Echange sur cheques	1.00
Balance en banque: \$170.19; Argent en main \$34.85	205.14
	\$2,075.92

ACTIF	
Balance en banque et argent en main le 31 décembre 1927	205.14
Taxes municipales non collectées	147.32
Taxes supplémentaires non collectées	8.43
Frais sous l'acte du recouvrement des taxes	6.80
Terrains et améliorations	507.84
Équipement pour constable	63.95
Un pupitre	30.00
Un coffre-fort	255.00
Trois engins chimiques à incendie	350.00
	\$1,575.08

PASSIF	
Cheques non entrés le 31 décembre 1927	194.32
Taxes supplémentaires non collectées	8.43
Montant emprunté, capital: \$375.00, intérêt: \$12.00	587.00
Balance due à J. & J. Taylor, Ltd., sur coffre-fort	98.50
Surplus de l'actif sur le passif	686.83
	\$1,575.08

ÉTAT DES TAXES SUPPLÉMENTAIRES			
Evaluation du terrain imposable	Levée de 2 mills sur évaluation évalisée de \$35,800.00	Levée courante A 2 mills dans le dollar	Montant non collecté au 31 déc. 1926
\$38,065.00	71.60	\$81.70	\$4.31
Amendes ajoutées en 1927	Montant total	collecté au 31 déc. 1927	et non collecté au 31 déc. 1927
\$0.37	\$86.38	\$77.75	\$8.43
Dû au département sur collections de l'année précédente	Total payé au dépt. au 31 déc. 1927	\$77.75	\$0.00

ÉTAT DES TAXES MUNICIPALES	
Evaluation du terrain (10) mills	\$38,065.00
Evaluation des bâtisses et améliorations (50)	50,535.00
Evaluation pour taxes d'affaires	3,755.00
Arrérages au 31 décembre 1926	89.63
Amendes ajoutées et frais	23.56
Taxes imposées pour 1927	1,080.95
Total des taxes et des amendes à être collectées	1,194.14
Taxes courantes collectées	\$871.74
Arrérages collectés	59.87
Escomptes sur taxes courantes	75.75
Cancellations	32.06
Montant non collecté au 31 décembre 1927	154.72

REMARQUES GÉNÉRALES DE L'AUDITEUR
\$2.65 a été collecté pour nettoyage de trottoirs bien que le Village n'ait pas de Statut à cet effet.
Et un certain montant d'argent a été payé aux conseillers illégalement. Je par la présente certifie que cet état est correct.
Daté à Legal, Alberta, ce 16 janvier 1928.

ROBERT CROTEAU, Auditeur

QU'Y A-T-IL DE VRAI DANS LES CROYANCES SUR L'INFLUENCE DE LA LUNE?

Le recensement que nous avons fait d'un assez grand nombre d'opinions sur l'influence de la lune montre que de tout temps on y a cru, et que l'on continue à y croire encore. Cependant, l'observation habituelle des règles, prescrites par les anciens paraît tomber peu à peu en désuétude. Ce n'est peut-être pas qu'on y croit moins, mais on a moins le temps de choisir l'époque de ses travaux, et on les fait quand on peut.

Que penser de ces multiples effets attribués à l'astre des nuits? Observations fondées sur l'expérience ou préjugés?

En théorie, une action de la lune sur la vie terrestre, sur la croissance des plantes et des animaux n'aurait rien d'in vraisemblable. Mais il ne suffit pas de dire qu'elle est possible, il faut prouver encore la prouver.

Essayons de nous figurer quelques-uns des effets que la lune pourrait avoir sur la vie terrestre. Chaleur? Elle est si insignifiante qu'elle échappe à nos instruments de mesure, et qu'on ne doit lui accorder aucune influence appréciable. Lumière? Elle n'est rien en regard de celle du soleil qui agit si intensément sur nos plantes, et ce ne doit pas être le rayonnement, augmenté ou diminué suivant les phases, de la lune. Phœbé qui explique les effets si tranchés sur les travaux agricoles qu'on lie aux phases de la lune. L'attraction? Voilà qui est mieux prouvé puisque c'est elle qui détermine les marées.

Mais les marées dépendent d'autre chose que des phases de la lune: de la plus ou moins grande distance de la lune à la terre, de la position de la lune par rapport à la mer au cours de la trajectoire de notre satellite, etc., etc. La marée est un phénomène qui se renouvelle tous les jours, tandis que les phases de la lune sont de 28 jours. Il y a cependant une coïncidence entre les phases et l'intensité des marées. Les marées de nouvelle et pleine lune sont beaucoup plus fortes que celles de premier et dernier quartiers. Y aurait-il un rapport à établir entre cette intensité et

les effets consignés dans les proverbes lunaires que nous avons rapportés? Il ne le paraît guère, tant les effets supposés sont divers pour répondre d'une cause unique, et dont l'effet aussi devrait être simple et uniforme.

Il reste évidemment le domaine des causes inconnues et inexploitées: radiations spéciales échappées jusqu'ici à la science, en connexion avec les phases de la lune... que sais-je?

Sans doute, de ce qu'une cause est inconnue, il ne s'ensuit pas qu'elle ne puisse exister, mais encore faut-il que ses effets soient prouvés.

Si, par exemple, des phénomènes végétatifs sont en constante relation avec les phases de la lune, le fait que le mode d'influence de l'astre ne nous est pas explicable ne devrait pas nous le faire nier. Mais il faut qu'il soit prouvé, et nous avons le droit d'être d'autant plus difficiles sur la preuve que l'explication nous apparaît moins.

Les croyants, pour lesquels nous n'avons aucun dédain, qu'ils en soient bien sûrs, nous permettront-ils d'examiner la chose avec un peu d'esprit critique?

Il est de ces dieux qui ne méritent pas l'examen. Inutile d'insister sur l'accroissement ou la diminution de la viande de porc dans la marmite suivant l'époque à laquelle il a été tué!

Quelques-uns sont contradictoires. En Lozère et dans l'Yonne, les légumes semés en lune nou-

velle sont réputés monter en graine. En Tarn-et-Garonne, au contraire, on sème en lune vieille les graines des plantes qu'on veut récolter pour la graine.

Cela suffirait à nous inspirer des doutes sur la valeur des expériences et observations qui auraient donné naissance aux proverbes lunaires. Furent-ils jamais l'objet d'une véritable expérimentation? Les savants les méprisent trop pour s'en occuper, et les croyants répètent ce qu'ils ont entendu dire, confirmés quelquefois par une observation ou, par hasard, les faits ont cadré avec le dicton.

(A suivre au prochain numéro)

RECETTE DE VALEUR

Pouding au riz à la crème

4 cuillerées à table, riz;

1 1/2 tasse, sucre;

1/2 cuillerée à thé, sel;

2 1/2 tasses Lait Borden St-Charles

1 1/2 tasse, eau; et muscade.

Lavez bien le riz, ajoutez ensuite l'eau, le sucre et le sel au lait délayé avec de l'eau. Versez

dans une casserole beurrée et saupoudrez de muscade. Mettez la casserole dans une lèchefrite remplie d'eau et faites cuire lentement au four (300°F.). Remuez plusieurs fois, pendant la première heure.

Amabilité

—J'espère que vous allez danser avec moi monsieur Charles!

—Oh! certainement: vous ne supposez pas que je suis venu seulement pour me distraire.

COLLÈGE DES JÉSUITES, D'EDMONTON

Lauréats de janvier

CLASSE	1er en EXCELLENCE (Succès)	1er en DILIGENCE (Travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Lucien Maynard, Cluny, Alta.	Lucien Maynard, Cluny, Alta.	Armand Gariépy, Edmonton.
Rétorique	Robert McDonald, Edmonton.	Robert McDonald, Edmonton.	Ernest Leclair, Didsbury, Alta.
Belles-Lettres	Luigi d'Appollonia, Edmonton.	Lucien Hétu, Morinville, Alta.	Luigi d'Appollonia, Edmonton.
Méthode	André Miville-Déchêne, Bonnyville, Alta.	Stanislas Mastalish, Wakaw, Sask.	Stanislas Mastalish, Wakaw, Sask.
Syntaxe	Jean-Marie Bertrand, Edmonton.	Michel Dubuc, Edmonton.	Gérard Germain, Marcellin, Sask.
Éléments latins	Léo Beaudrault, Marcellin, Sask.	Clarence Aubé, St-Hippolyte, Sask.	1. J. M. Déchêne, Bonnyville, Alta. 2. Jacques Vettorel, Edmonton.
Commercial (Senior)	Philippe Garon, Edmonton.	Philippe Garon, Edmonton.	Lionel Dion, Cut Knife, Sask.
Commercial (Junior)	Jacques E. Lessard, St-Paul, Alta.	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Stanley Baczynski, Vonda, Sask.
Première française (senior)	Philippe Garon, Edmonton.	Roland Patenaude, Edmonton.	Roland Patenaude, Edmonton.
Première française (junior)	Georges Roy, Québec.	Georges Roy, Québec.	Georges Roy, Québec.
Deuxième française	Siméon Raboud, Chart, Alta.	Siméon Raboud, Chart, Alta.	Patrice Blais, Debden, Sask.
Troisième française	Alfred LaFleche, Edmonton.	Laurent Hébert, Villeneuve, Alta.	Philippe Bernier, Edmonton.
Quatrième française	Théodore Ménard, Beaumont, Alta.	Théodore Ménard, Beaumont, Alta.	Théodore Ménard, Beaumont, Alta.
Quatrième française (junior)	Clarence Batten, Marcellin, Sask.	Patrice Batten, Villeneuve, Alta.	P. Mageau, Villeneuve, Alta.
Second English	Siméon Raboud, Chart, Alta.	Georges Roy, Québec.	Méville Dalphond, Edmonton.
Third English	Edmond Desrochers, Edmonton.	Robert Hébert, Villeneuve, Alta.	Edmond Desrochers, Edmonton.

POURQUOI ???

devriez-vous faire vos travaux
français d'imprimerie ici

Parce que nos employés sont
compétents en anglais et en
français

Parce que notre atelier est
outillé spécialement pour ces
deux langues et qu'il nous
coûte 1 1/2 fois plus cher que
pour l'anglais seulement et que
nos prix ne sont pas plus élevés
qu'ailleurs

Ceci nous permet de faire un
travail parfait et de pouvoir
garantir pleine et entière
satisfaction

Prix raisonnables

L'IMPRIMERIE DE L'UNION LIMITÉE

10247-107ème Rue — EDMONTON.

Chaque \$1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts de votre région; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des concurrents

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada."

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada."

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.19
No. 2 Nord	1.12
No. 3 Nord	.99
No. 4	.89
No. 5	.77
No. 6	.68
Fourrage	.64

AVOINE—	
No. 2 C.W.	.48
No. 3 C.W.	.44

ORGE—	
No. 3 C.W.	.65
No. 4 C.W.	.61
Fourrage	.59

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.40

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.44
------------	------

BÉTAIL—	
De choix	6.50 à 9.50
Qualité bonne	5.00 à 6.00

POISSONS—	
Liasses épaisses, au débarqué	8.25

MOULTONS—	
Agneaux	8.00 à 13.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—

Grasses	.13
Passeables	.11
Pauvres	.08
Cocqs	.06
Dindons	10 à 18

BEURRE—

De laiterie, No. 1	.25
--------------------	-----

OEUFs—

Extras, la douzaine	.35
Première qualité	.32
Deuxième qualité	.25

PATATES

FOURRURES

Blaireau	\$10.00 à \$20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	25.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	25.00 à 35.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 135.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

LE BLÉ DE 1927 N'EST

PAS INFÉRIEUR

La Coopérative du Blé se déclare satisfaite de la demande et des prix payés en Europe.

Les autorités de la Coopérative du Blé protestent contre certaines déclarations faites par le Dr Robert Magill, secrétaire du "Grain Exchange" de Winnipeg, à l'"Empire Club" de Toronto. E. B. Ramsay, gérant de l'Agence Centrale de vente, a donné l'entrevue suivante à la presse:

"On nous informe de Londres qu'une large publicité a été accordée en Europe à un discours fait à Toronto par le Dr Robert Magill, secrétaire du "Grain Exchange" de Winnipeg, dans lequel celui-ci aurait dit que la moyenne de la récolte de blé canadienne cette année est de qualité si inférieure que les meuniers anglais sont incapables de se procurer du grain de mélange du Canada.

"Si le Dr Magill veut parler de la difficulté à obtenir des prix satisfaisants, il aurait dû le dire clairement; mais la Coopérative, qui détient le gros de la récolte, est tout à fait satisfaite de la demande et des prix payés pour la récolte de 1927.

"Bien que la récolte soit nettement de qualité plus basse que de coutume, les ventes jusqu'à date ont été satisfaisantes, en comparaison avec les autres blés.

"M. Melvor, notre gérant général des ventes, n'annonce pas seulement une demande normale pour notre blé, mais déclare que dans les ventes de la semaine passée, notre Nord No 3 a fait prime sur le blé d'Argentine des meilleurs grades.

"La proportion de la récolte dans le Nord Nos 1, 2 et 3 et le Nord inférieur Nos 1, 2 et 3 a été d'environ 62 p. du blé total livré à la Coopérative. La demande pour le No 4 et au-dessous a été si active que l'on a eu de la difficulté à la satisfaire.

"Il est difficile de comprendre quel but poursuit le "Grain Exchange" en troublant l'acheteur européen au sujet de la qualité du produit des fermiers de l'Ontario. Les Coopératives n'ont reçu absolument aucune plainte pour leurs envois de cette saison."

Parlant de la déclaration du Dr Magill à l'effet que la Coopérative tente d'obtenir des prix anormaux, M. Ramsay a déclaré que ceci n'a jamais été la politique de la Coopérative et qu'elle continuera, comme elle a fait dans le passé, à s'efforcer d'avoir pour le blé canadien un prix raisonnable déterminé par les conditions de l'offre et de la demande.

L'ORIGINE DES BANQUES

Lorsque la ville de Venise, en 1171, leva un emprunt forcé d'un pour cent sur les propriétés de ses habitants, les Italiens nommèrent monte (amas ou mont) le fonds commun ainsi constitué. Mais les Allemands, qui étaient

influents dans la péninsule, le désignèrent par le mot bank, qui signifie talus, amoncellement, et qui s'étendit plus tard aux opérations financières. Les Italiens en firent banco ou banca et les Français, banque. Quant aux Anglais, ils adoptèrent d'autant plus volontiers le vocable bank qu'il avait déjà la même acception que le substantif allemand bank.

Mais la chose est beaucoup plus ancienne que le nom. Le crédit bancaire remonte à l'origine des temps historiques. Des livres sanscrits font mention d'instruments de crédit, d'intérêt sur des avances et même du renouvellement d'effets de commerce. L'Assyrie, la Phénicie, l'Égypte, utilisaient des instruments de crédit. On conserve à Londres, au British Museum, des documents relatifs à des prêts d'argent portant intérêt, consentis sous le règne de Nabuchodonosor. Les Babyloniens émettaient des notes de crédit négociables, qui étaient gagées par des métaux et autres valeurs. L'une des formes les plus anciennes du crédit fut la lettre de change. On en attribue l'invention aux Juifs auxquels elle permit d'éviter la confiscation en transférant leurs biens avec célérité et discrétion.

Le commerce de l'argent fut d'ailleurs longtemps aux mains des Juifs, du moins en grande partie. Il y avait à cela plusieurs raisons: leur nationalité les mettait mieux à l'aise en mesure de traiter à la fois avec les chrétiens et les musulmans et la plupart des autres négociants leur étaient fermés. Cinq ou six cents ans avant Jésus Christ, les lois de Solon permettaient le transfert des crédits, et le papier de commerce de la Phénicie et de l'Égypte se négociait sur le marché athénien. Les marchands grecs engagés dans le commerce maritime empruntaient à 20, 25 et même à 35%.

Les affaires de banque, à Athènes comme à Rome, étaient rigoureusement réglementées. Aux termes des lois romaines, les argentarii (négociants en argent) devaient tenir un livre de caisse, un livre de dépôts et un journal, et soumettre leurs comptes à une inspection officielle.

Après une longue période de décadence, la banque connut, au moyen âge, une véritable renaissance. Au XIème siècle, le développement du commerce exigea la mise en circulation du numéraire. Chaque seigneur a le droit de battre monnaie. Il en résulte une incroyable multiplicité de monnaies, qui favorise singulièrement la contrefaçon. Les changeurs tiennent alors un rôle considérable. Ils forment une corporation dont l'accès est fermé à ceux qui n'offrent pas toutes les garanties morales désirables. Plus tard, la vie nationale et le commerce se centralisent, de grandes banques se fondent: d'abord, celle de Venise en 1400, et celle de Gènes en 1407; ensuite, celle d'Amsterdam en 1609, bientôt suivie par celles de Hambourg et

de Rotterdam, et enfin, en 1694, la Banque d'Angleterre qui supplante les orfèvres, premiers changeurs - banquiers qui au XVIIème siècle, détenaient près de la moitié de l'or du pays et prêtaient à très gros intérêt des sommes énormes pour l'époque. Le système de compensation lui-même fonctionnait déjà très bien au moyen âge. Il se tenait à Lyon, depuis 1463, quatre foires par an, et chacune était suivie d'un jour de liquidation, pendant lequel on faisait la compensation des traites dont le solde était réglé en espèces. Le marché de Lyon avait pris une importance telle, que c'est là que se fixèrent en grande partie, jusqu'au XVIIème siècle, les cours des changes pour toute l'Europe occidentale.

Depuis l'antiquité, la banque a été l'auxiliaire du négoce. Son histoire est celle de la lutte pour de l'humanité. Elle a su créer, à mesure que le besoin s'en faisait sentir, tous les attributs des grandes institutions modernes, dont celles de la carotte, apéritives et stomaciques (agissant sur l'es-tomac), la suprématie commerciale, c'est aussi celle des progrès matériels nous décrirons quelques types dans nos prochains articles.

Avis

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES DE QUELQUES PLANTES

Persil

A dose ordinaire, comme assaisonnement, le persil ouvre l'appétit et facilite la digestion des aliments.

Les semences de cette plante, en infusion — environ ¼ d'once par pinte d'eau — sont, comme tomac.

Le suc exprimé des feuilles et des tiges, administré au moment de l'accès, à la dose moyenne de 3 onces, compte de nombreux succès dans les fièvres intermittentes de printemps et d'automne.

Ce même suc, coupé avec du lait et pris à jeun, est un bon expectorant, (faisant vomir) recommandé dans l'asthme humide, le catarrhe pulmonaire, l'extinction de voix. Mélangé à du miel, il s'emploie, avec avantage, à la suite d'une chute, ou d'une contusion quelconque, pour faire circuler et évacuer le sang vicié qui se porte en masse vers la partie atteinte.

La racine, récoltée pendant la deuxième année de sa végétation, alors qu'elle est dans tout son activité et séchée promptement, au four ou à l'étuve, sert à préparer une tisane apéritive et diurétique, qui rend d'incontestables services dans les hydropisies, la jaunisse, les engorgements de la rate et du foie, les irrégularités de la circulation du sang.

Cette tisane, qui est de plus excellente contre les maux de gorge, s'obtient en laissant bouillir, pendant une heure environ, en vase clos, dans 2 pintes d'eau, 2 à 3 onces de racine de persil.

A l'extérieur, les feuilles de cette plante constituent un bon remède contre les plaies rebelles, les ulcères cancéreux, et sont très efficaces, en applications sur les yeux, dans les ophtalmies purulentes, (inflammation de l'oeil).

Les cataplasmes, formés de feuilles de persil, cuites longuement dans du vin, maintenus sur

Crédit Foncier Franco-Canadien

Prêts sur premières hypothèques.
Taux courants.
Pas de courtage ou de commission chargés.
Le placement des assurances laissés aux emprunteurs.
ACHAT DE PREMIÈRES HYPOTHÈQUES ET CONTRAITS DE VENTE.
Consulter le Gérant
Edifice de la Compagnie
Edmonton

les parties blessées, et souvent renouvelées, guérissent, en peu de temps, les coups et les contusions.

Pissenlit

Le suc du pissenlit à la dose de 2 à 3 onces par jour, s'administre avec avantage à cause de ses propriétés dépuratives, toniques et diurétiques, dans les affections de la peau, les dartres, la teigne, les faiblesses d'estomac, les maladies bilieuses, les engorgements du foie et de la rate, la goutte, la jaunisse. On donne également dans ces divers cas la décoction préparée avec 2 onces de feuilles ou de racines par 35½ onces d'eau.

Cette tisane, additionnée de lait bouilli, adoucie avec du sucre et prise, soir et matin, à raison d'un verre ordinaire, calme la toux et les irritations de la poitrine.

L'usage prolongé de la même préparation a donné des résultats inespérés dans la phthisie pulmonaire.

La décoction, obtenue en faisant bouillir, pendant ½ heure, dans 1 pinte de vin rouge 1¼ once de racine sèche de pissenlit, constitue un excellent fébrifuge.

On recommande, contre la dysenterie, le remède suivant: On met sur un feu doux, dans un vase en terre, avec 35½ onces d'eau, 1 once de racine de pissenlit, 1-3 d'once d'écorce de chêne et 1 poignée de lentilles; on laisse bouillir durant 20 minutes, on passe et on donne le liquide filtré, à raison d'une tasse ordinaire — le matin à jeun et le soir en se mettant au lit, jusqu'à guérison.

BOIS DE CONSTRUCTION

Nous avons le stock le plus complet de bois de construction de toute la ville

Nos chassais, portes, etc., sont faits dans notre manufacture à Edmonton même. Nos prix sont très raisonnables et nous garantissons de vous donner entière satisfaction.

W. H. CLARK & Co.

LIMITÉE

10330 - 106e rue

Edmonton, Alta.

THE NORTH-WEST FINANCIAL CO. LIMITED

Courtiers-Généralistes. — Assurances de toutes sortes: Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentants: The British Crown Assurance Corporation, Capital \$93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital, \$2,000,000.00. — The Dominion of Canada Guarantee and Acc. Ins. Co., Cap. \$1,000,000.00. Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous.
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant Général.
445 édifice Tegner — Tél. 5188 — Edmonton, Alta.



Le tracteur ALLIS-CHALMER 20-35

a été le premier à reconnaître le purgateur d'huile "FurOlator" comme indispensable

L'huile se trouve parfaitement purifiée par toute la machine toutes les 4 minutes.

Watchman No 2 l'épurateur d'air prend l'air avant de pénétrer dans le carburateur, élevant ainsi toute poussière, saleté ou sable. Watchman No 3 le filtre à combustible ramasse toute saleté qui peut s'accumuler dans le filtre à combustible même ou dans les réservoirs à combustible, et l'empêche de pénétrer dans le carburateur.

Rendez-vous bien compte avant d'acheter

Mahar Implement Co Ltd.

10350 - 106e rue

Téléphone 4414

Un égoïsme qui coûte cher

La majorité des fermiers hors du Pool ne reçoivent pas, tout calculé, des prix aussi avantageux pour leur grain.

Tous les fermiers d'Alberta reçoivent un meilleur prix pour leur blé parce que l'influence bienfaisante de la combine de blé (Wheat Pool) se fait partout ressentir.

Alors, pour quelle raison tant de fermiers restent-ils en dehors du Wheat Pool, et refusent-ils de signer le contrat du Wheat Pool?

Un fermier du Manitoba, tout en reconnaissant que le Pool payait un meilleur prix pour le grain, refusait de signer le contrat tout simplement parce qu'il préférait être indépendant, même s'il devait pour cela perdre de l'argent, que d'être engagé avec des voisins dans une coopérative où tous les membres étaient traités tous également.

Loin de montrer de l'indépendance ce fermier déployait un égoïsme déplorable.

Franchement ça doit être par manque de réflexion qu'un homme persiste d'une année à l'autre à faire passer son grain par les mains des spéculateurs et à les laisser empocher l'argent qui lui revient à lui vraiment, plutôt que de traiter avec le Pool qui ne charge pas un sou à part des frais d'échange.

Les qualités qui font un bon voisin sont celles qui doivent se rencontrer chez tous les membres du Wheat Pool.

Il y a quelque chose de bien anormal chez un homme qui préfère se faire du tort plutôt que d'aider à son voisin.

La Coopérative Canadienne des Producteurs de Blé LIMITED

ALBERTA
Wheat Pool
CALGARY, ALTA.

SASKATCHEWAN
Wheat Pool
REGINA, SASK.

MANITOBA
Wheat Pool
WINNIPEG, MAN.

CALGARY

CETTE ÉTIQUETTE AVEC LA TÊTE DE BUFFLE ET LE FER À CHEVAL DÉNOTE TOUTE DE SUITE

UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE

BEER - ALE STOUT et GINGER ALE

Ce qu'il y a de mieux sur le marché

Achetez
à la caisse

Servies dans tous
les meilleurs hôtels

Cette annonce n'est pas insérée par le bureau de contrôle des liqueurs d'Alberta ni par le gouvernement de la province d'Alberta.

Mme A. St Pierre

Plusieurs enfants. Faible. Chétive. Pas d'appétit. Etourdissements. Douleurs périodiques. Une voisine. Pilules Rouges. Bien depuis.

"Dans ma jeunesse je fus plusieurs années très faible, chétive, insouciante pour tout. Je ne mangeais pas faute d'appétit, j'avais souvent des étourdissements et souffrais beaucoup à chaque période. Ma mère s'inquiétait et cherchait un moyen de me procurer des forces et d'assurer ma santé future. Ce moyen lui fut un jour indiqué par une voisine qui avait déjà employé les Pilules Rouges et qui en parla comme d'un remède indispensable dans une famille. Elle sut enfin si bien convaincre ma mère que, sans tarder, les Pilules Rouges me furent données comme traitement. L'appétit me revint tout de suite puis bientôt les forces, les douleurs mensuelles cessèrent, enfin ma santé se rétablit si bien que je n'ai pas eu à m'en plaindre depuis, bien que je sois mariée et mère de plusieurs enfants" Mme A. St-Pierre, 517, School, Berlin, N. H.



Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Perte d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularités, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte. 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Chimique Franco-Américaine, Liée.

1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

Première partie
LE FORT DU QU'ESNE

Le comte de Jumonville

Peu de personnes le savent.

Sous Louis XIV et sous Louis XV, la plus grande partie de l'Amérique du Nord appartenait à la France.

Dans ces possessions se trouvait le vaste territoire connu aujourd'hui sous la dénomination de Canada, jadis nommé: Nouvelle-France.

De nos jours, cette terre si riche passa dans celles des Anglais. L'Angleterre en possède actuellement une minime partie qui constitue une de ses plus riches colonies.

Que si l'on cherche une cause sérieuse à cet abandon inintelligent, on n'en trouve pas.

Des flots de sang ont été versés.

Tant d'hommes illustres s'étaient voués à la colonisation de cette succursale de la Mère-Patrie.

On se croyait près d'arriver à un résultat glorieux et fécond. L'indifférence coupable du gouvernement, l'odieuse jonglerie des Mississipiens, le mot mis-patriotique de Voltaire, mot qui fut pris à la lettre par le peuple le plus léger de la terre, anéantirent le fruit de si héroïques efforts et de si longs travaux.

Ce fut une grande perte pour la France.

On se représente encore maintenant le Canada comme un pays de médiocre étendue, stérile, au climat rigoureux, inclement, mortel pour les Européens.

On voit toujours ces immenses étendues de terrains enfouies sous des neiges éternelles, parcourues par des bêtes fauves ou de féroces Indiens.

Erreur, qui nous a coûté cher.

En deux mots, voici la vérité:

A l'époque où nous en étions les maîtres, la Nouvelle-France formait un triangle dont la base se trouvait au nord de la baie d'Hudson et le sommet dans le golfe du Mexique, au sud de la Nouvelle-Orléans.

Or, chaque côté de ce triangle mesure au moins 3,800 kilomètres et la superficie totale en est d'environ 1,200,000 kilomètres carrés, superficie onze fois plus considérable que celle de la France actuelle.

Le Canada seul compte vingt-cinq mille habitants. (Ceci fut écrit il y a longtemps).

Il en pourrait contenir le sextuple.

C'est, sans contredit, le pays le plus industriel et le plus commerçant de l'Amérique du Nord.

Tels sont les quelques arpent de neige qui, au dire du philosophe de Ferney, ne valaient ni le sang ni l'argent qu'ils coûtaient à la France.

Nous n'insisterons pas davantage sur des considérations attristantes, qui sortent du cadre de notre récit.

A l'époque où commence cette histoire, la guerre menaçait de nouveau en Amérique entre les Anglais et les Français.

La faute n'en était point à nos représentants.

Cette guerre inique était faite, du côté des Anglais, avec une

barbarie incroyable et un mépris cynique de tout droit des gens.

Ils l'entreprenaient, le plus souvent, sans déclaration préalable.

Rien ne lavera jamais de cette tache leur réputation politique.

C'est un reproche juste et infamant qu'on pourra constamment jeter en pleine face à leur honneur militaire.

Le 27 mai 1754, vers six heures du soir, une troupe de trente quatre hommes, commandée par un officier, déboucha dans une vaste clairière.

Cette clairière était située au centre de l'une de ces immenses forêts qui couvraient alors les rives de l'Ohio nommé par les nôtres Belle Rivière, et qui s'étendaient jusqu'aux frontières de la Virginie possédée par l'Angleterre.

La troupe en question venait de faire une marche longue et fatigante à travers les sentiers presque impraticables de la forêt.

Biepp que les hommes qui la composaient fussent pour la plupart des guerriers indiens rompus, dès l'enfance, à toutes les privations de la vie du désert, et que le reste eût été choisi parmi les chasseurs canadiens les plus endurcis à la fatigue, Indiens et chasseurs paraissent accablés.

Ils se traînaient plutôt qu'ils ne marchaient, et ce fut avec un cri de joie qu'ils émergèrent des fourrés et entrèrent les uns après les autres dans la clairière.

L'officier, jeune homme de vingt-cinq ans, aux traits fins et distingués, portait l'uniforme de capitaine au régiment de Royal Marine.

Jugeant une plus longue marche impossible et quelques heures de repos indispensables à ses hommes, il donna l'ordre d'établir le campement pour la nuit.

Cet ordre était impatientement attendu par les Canadiens et les Peaux-Rouges.

En un instant, le bivouac fut installé.

On alluma les feux de veille.

Puis, chacun fouillant sa gibecière, se mit en devoir de préparer le repas du soir.

Le capitaine s'était assis devant un des feux, sur le tronc d'un arbre renversé.

Le coude sur le genou, la tête dans la main, il suivait d'un vague regard les étincelles brillantes échappées du foyer, tout en se laissant aller à une rêverie qui ne tarda pas à l'absorber complètement.

Profitons de ce moment de répit pour expliquer la présence de ce détachement armé dans une contrée déserte, éloignée de plus de trente lieues de toute habitation.

Quelques semaines avant le commencement de notre action, Dinwiddie, gouverneur de la Virginie, nommé par le gouvernement britannique, avait expédié une colonne de miliciens chargée d'occuper les terres de l'Ohio qui nous appartenaient.

Notons, en passant, que selon l'habitude anglaise, cette expédition se faisait en pleine paix, contre le droit de toutes les nations civilisées.

Le major Washington commandait en chef cette colonne.

Washington, le même qui plus tard devint un grand homme et délivra sa patrie du jour de l'Angleterre.

Son avant-garde, dirigée par l'enseigne Ward, entra résolument sur notre territoire, s'y installa et construisit sur les bords de l'Ohio un fort qui du reste fut immédiatement attaqué et enlevé par les Français.

La garnison demeura prisonnière.

Cependant, M. de Contrecoeur, commandant du fort Duquesne, fort qui est aujourd'hui la ville de Pittsburg, l'une des plus riches des Etats-Unis, M. de Contrecoeur, voulant non seulement mettre le droit de côté, mais comme si cela était possible, éviter la guerre, prit la résolution de ne pas rendre coup pour coup, attaque pour attaque.

Il chargea l'un de ses aides de camp, capitaine au régiment de Royal-Marine, de se rendre auprès du chef anglais et de le sommer d'avoir à se retirer sur-le-champ, attendu qu'il se trouvait sans raison sur le territoire français.

Cet aide de camp se nommait le comte de Jumonville.

M. de Jumonville fit immédiatement ses préparatifs de départ.

Seulement, comme il lui fallait traverser des régions hantées par des tribus hostiles aux Français, sur la recommandation expresse de M. de Contrecoeur, il prit une escorte de trente-quatre hommes dévoués et aguerris.

C'est ce détachement que nous avons laissé campé dans une clairière après une marche forcée de cinq jours.

Le comte de Jumonville tenait tellement à accomplir sa mission sans retard, qu'il n'avait encore laissé reposer ses hommes ni jour ni nuit.

Il espérait du reste, grâce à cette miraculeuse célérité, se trouver le lendemain même vers midi en vue des premiers avant-postes anglais.

Le jeune homme était depuis quelques instants plongé dans ses réflexions, lorsqu'un des Canadiens s'approcha de lui.

Le bruit de ses pas ne suffit pas pour le tirer de sa rêverie.

Le Canadien attendit.

Enfin, voyant que l'officier ne faisait aucune attention à lui, il se décida à parler.

—Capitaine! fit-il après avoir salué respectueusement.

M. de Jumonville releva brusquement la tête, réprimant avec peine un premier mouvement de mauvaise humeur.

Mais le Canadien, immobile, au port d'armes, attendait imper-

turbablement que son chef l'interrogeât.

En reconnaissant dans le personnage qui se tenait devant lui, sinon un ami, du moins un homme dévoué, le capitaine sourit et lui dit:

—C'est toi, Berger! que me veux-tu?

—J'ai à vous parler, répondit laconiquement celui que M. de Jumonville venait d'appeler Berger.

—Assieds-toi, je t'écoute.

Le Canadien obéit et s'assit aux pieds de son chef.

C'était un homme de haute taille, aux larges épaules, aux membres bien attachés.

Des muscles gros comme des cordes et durs comme le fer, dénotaient une rare vigueur.

Sa tête un peu petite, au front carré, aux traits accentués, reposait d'aplomb sur un cou de taureau.

Ses yeux noirs, bien ouverts, couronnés d'épais sourcils, regardaient bien en face.

Une forêt de cheveux bruns et bouclés, noués par derrière avec une peau de serpent, s'éparpillaient en désordre sur ses épaules.

Sa peau parcheminée, sillonnée de rides hâtives, avait une teinte bistre foncé.

Tout en lui sentait la franchise et la loyauté.

Son costume, adopté par les coureurs des bois canadiens, consistait en une blouse de toile bleue, ornée de boutons de fil blanc.

Cette blouse serrée aux hanches par une ceinture en peau de crocodile lui laissait une liberté d'allures que n'ont point les vêtements de drap européen.

Dans sa ceinture était passée un couteau à manche de corne, une baïonnette, un sac à balles et un sac à poudre.

Sur ses genoux descendait un caleçon de toile bise.

Ses jambes nues n'étaient garanties des ronces et des broussailles que par les ligatures des mocassins en peau d'élan qui lui servaient de chaussures. Ces ligatures se rejoignaient au-dessus du mollet.

Un large sac en parchemin, ressemblant à nos carnassières de chasse, était jeté en bandoulière sur son épaule droite.

Enfin, il tenait à la main un long fusil dont la crosse curieusement sculptée portait une profusion d'arabesques, obtenues à l'aide



Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd.
Déposé libre de tous droits au Canada. CHICAGO, ILL.

d'une grande quantité de petits clous en cuivre doré.

Ce spécimen de chasseur canadien, chez lequel le type indien et le type européen se mariaient si bien qu'il devenait impossible de lui assigner une origine exclusive, supportait à merveille l'entourage de cette nature sauvage et luxuriante.

Il se trouvait dans son vrai cadre.

Berger descendait de ces premiers colons normands qui, lors de la première guerre, chassés par les Anglais de leurs plantations, se réfugièrent dans les bois et adoptèrent l'existence aventureuse des aborigènes.

On leur donna, par la suite, le surnom de Bois-brûlés à cause de la couleur bistre foncé que le croisement des races avait imprimée à leur peau.

Il eût été fort difficile d'assigner un âge quelconque à l'interlocuteur du comte de Jumonville.

Berger pouvait avoir trente-cinq ans, comme il pouvait en avoir cinquante.

Voyant que le chasseur ne se décidait pas à s'expliquer, le capitaine reprit:

—Voyons, parle; les ordres de nuit sont donnés. Nos hommes ont bu et mangé. Qu'ils se reposent et s'endorment. Deux sentinelles suffisent pour veiller au salut général et entretenir les feux.

Le Canadien hochait la tête.

—Non! demanda l'officier.

—Non, répondit péremptoirement Berger.

—Qu'y a-t-il?

—Faites excuse, mais...

—Mais quoi?

—Ce n'est pas l'heure du sommeil pour tout le monde.

—Je le vois bien, repartit en riant M. de Jumonville. Si tu continues de la sorte, mon brave, nous en avons, toi et moi, pour jusqu'à demain matin.

—Ce n'est pas le moment de rire non plus, fit le Canadien sans sourcilier.

L'officier français connaissait son homme.

Il savait que Berger ne faisait jamais de grandes phrases sans motif.

Il arrêta son rire.

L'autre dit:

—Capitaine, il faut reconnaître les environs.

—Les environs de quoi? Ne sommes-nous pas en plein désert? De qui diantre veux-tu craindre la visite?

—Je ne crains rien.

—Je le sais mon brave Berger.

—Mais les bois ne sont pas sûrs pour tout le monde.

—Est-ce pour moi que tu dis cela?

—Pour vous, monsieur le comte. Précisément.

—Bast! ne vas-tu pas chercher à m'effrayer maintenant?

—Non, ce serait impossible; mais je cherche à vous rendre défiant, à éveiller votre prudence.

—De la prudence? N'en as-tu pas pour moi, mon vieux Berger?

répliqua affectueusement l'officier.

—Cela ne suffit pas.

—Ta main!

Berger donna sa main au comte de Jumonville qui continua:

—Vois-tu, camarade, nous sommes originaires du même pays.

—Oui.

—Normands tous deux. Tes ancêtres ont pendant des siècles été les fidèles serviteurs des miens...

—Oui.

—Tu es mon ami.

—Oui.

—Parle-moi donc comme un ami, et non comme un inférieur.

—Merci, fit le Canadien retirant sa main et détournant son visage pour cacher l'émotion qui le gagnait; merci, monsieur le comte.

...C'est vrai... Ma famille a toujours été dévouée à la vôtre... et quand, là-bas, à Québec, j'ai par hasard entendu prononcer votre nom, mon cœur a tressailli de bonheur et je suis accouru à vous.

Bien que venu au monde à la Nouvelle-France, je me suis toujours cru le serviteur né de vous et des vôtres. Aussi, vous l'avez vu, je ne me suis pas fait attendre. Je me suis offert, vous m'avez accepté.

Le pacte est conclu entre nous et rien que la mort ne séparera le fils de mon père du fils aîné de l'héritier des comtes de Jumonville.

—Je me plais à reconnaître la vérité de tes paroles... et un jour je me réserve de t'interroger plus en détail sur ce sujet.

—Plus tard, fit Berger avec un certain embarras.

—Oui, quand nous aurons accompli la mission dont je suis chargé.

—C'est cela, oui.

—Tu me diras alors tout ce que tu m'as caché jusqu'à ce jour.

—Nous avons le temps.

—La cause de l'émigration de ton père... continua le capitaine.

—Oh! l'histoire des pauvres gens comme nous n'est pas bien intéressante.

—Tout ce qui te touche m'intéresse.

—Je vous obéirai, monsieur.

—D'autre part, repartit le jeune homme, en venant en Amérique, mon but était de prendre certains renseignements...

Le Canadien se trouvait de plus en plus mal à l'aise.

Le comte de Jumonville continua sans remarquer son trouble que du reste l'obscurité de la nuit tombante l'empêchait d'apercevoir.

—Tu me seras utile dans mes recherches.

—Je ferais de moi mieux mais je ne vous comprends pas, répondit Berger qui semblait sur des épines.

—Il s'agit d'un de mes grands-oncles...

—Ah! bien.

—Capitaine, à ce que je crois, au régiment de Carignan.

—Mais...

—Il suivit sa compagnie en Amérique et il s'y fixa.

—Et depuis lors?

—Plus de nouvelles. On eut beau se livrer à des recherches actives; il avait disparu sans laisser de traces.

—Cela n'a rien de bien extraordinaire, monsieur.

—Comment!

—Sans doute. En se faisant colon, de même que beaucoup d'autres, il aura changé de nom, fit le Canadien avec une légère hésitation dans la voix.

(A suivre)

DENTISTE

Dr G. H. LIPSEY

Spécialité de dentiers et extractions de dents

301 édifice Tegler — Tél. 2941

JE PARLE FRANÇAIS

Dr A. CLERMONT

DENTISTE

Docteur en Chirurgie Dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion.

SERVICE DES PLUS MODERNES. 414 Edifice EMPIRE.

Coin 101ère rue et Ave. Jasper. Téléphone 5838.

Maison Fondée en 1886

Le Palais des Diamants d'Edmonton

JACKSON FRÈRES

LES BIJOUTIERS EN VOGUE

900 Avenue Jasper. Edmonton. Téléphone 1747.

Notre Spécialité est la Réparation des Montres et autres Bijoux.

OAREY ELECTRIC CO.

Ingénieurs et Entrepreneurs Electriciens.

Lampes, Appliques, Fournitures Bicycles C.O.M., Accessoires et Réparations.

9085 Ave. Jasper. Téléphone 277.

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.

Élévateurs locaux et élévateurs terminaux à Fort William.

FARINE GLOBE

Département spécial pour prêts en grains et vente de fonds publics.

Bureau Edifice McLeod (côté de la rue de la Paix). Téléphone 6112.

JONES & CROSS

LIMITED

10014-101e rue. Tél. 4746.

Près des bâtiments du "Journal".

Endroit par excellence où on peut se procurer:

Pianos, Phonographes et autres instruments de musique, à des prix très raisonnables, et des conditions extrêmement faciles.

Beaux choix de disques français.

Une visite à notre magasin vous en convaincra.

ALBERTA HOTEL

EDMONTON — ALBERTA

Ascenseur à la disposition des clients.

100 Chambres avec ou sans Salles de Bains à partir de \$1.00 par jour.

—TARIFF SPÉCIAUX AU MOIS—

Frank HURSKA, propriétaire.

"ON PARLE FRANÇAIS"

Coin de l'Ave. Jasper et de la 96e Rue.

GRANT McALPINE

Successeur de Dentists & Co.

10149-106e rue — Tél. 6531.

Peintre, Décorateur, Tapissier.

Solicite tous ouvrages de campagne.

TRUDEAU'S SERVICE GARAGE

Réparations sur toutes sortes d'automobiles.

Ouvrage garanti. Ouvrant jour & nuit.

10165 103e RUE

Le seul garage canadien-français d'Edmonton.

Une place idéale pour ramener votre char en sûreté.

EDMONTON

AUTO SPRING WORKS

Réparations de toutes sortes d'automobiles.

coin Ave. Jasper et 96e Rue

EDMONTON, ALTA

— ON PARLE FRANÇAIS —

Sept ans la grippe. "Pendant sept ans, tous les ans au printemps j'eus régulièrement la grippe et je devins en fin de compte si faible que je dus employer des béquilles," écrit Frank Gruenberg de Dunkirk, N.Y. "J'ai été cinq fois au sanatorium mais rien ne m'a autant aidé que le Novoro du Dr Pierre. Le printemps dernier j'en pris quatre bouteilles et je suis maintenant bien mieux qu'auparavant. J'ai engraisé de 25 livres et puis travailler tous les jours. Cette simple préparation herbeuse possède un incomparable record comme préventif contre toutes sortes de rhumes aussi bien aigus que chroniques. Elle débarrasse le système des bactéries et matières nocives et fortifie le corps au point de lui empêcher de ressentir les attaques du froid. Ne le demandez pas au droguiste, seuls des agents spéciaux peuvent le procurer directement au laboratoire du Dr Peter Fahney & Sons Co.

Livré exempt de douane en Canada.

R & S

Poudre R & S. pour les rhumatismes

et les maux d'estomac

LE GRAND ÉLIMINATEUR

POUR

l'estomac, les rognons et les intestins

15 années en usage dans la plus grande

ville de l'Alberta

POUR

Constipation - Bile

Rhumatisme - Indigestion

Sciaticque - Nevrite

Les Poudres R & S sont en vente dans tous les magasins et Pharmacies

Prix: Traitement de 2 semaines \$1.50; 1 mois \$3.00; 2 mois \$5.00. Demandez une circulaire à J. C. McIntyre, boîte postale 374, Edmonton, qui vous enverra aussi des poudres si votre marchand n'en a pas.

NATIONAL DRUG et REVILLON'S WHOLESALE

Téléphonez tout simplement

Numéros

1376 ou 4251

Edmonton

...."ET ON EMPÊCHA LE PEUPLE D'EN APPORTER DAVANTAGE"

(Suite de la 1ère page)

Il y a une douzaine d'années, l'Université de Marquette lançait une campagne pour obtenir \$500.000 de la minorité catholique de Milwaukee, ou Wisconsin. "Ce fut un succès, disait l'America du 8 avril 1916. Convaincus qu'un don au collège constitue un intérêt centuplé, dans le relèvement intellectuel et moral de la société, les citoyens répondent généreusement à l'appel à l'aide."

De même, en Belgique, durant la grande lutte pour les écoles catholiques, de 1878 à 1884, alors que l'argent était pourtant rare, les magnifiques Belges ouvrirent et soutinrent de leur poche, 3,885 écoles desservies par 8,713 instituteurs. Des exploits de charité furent sublimes: une dame vendit ses terres pour pouvoir donner un demi-million, sans même permet-

tre de dire son nom. Un élève pauvre du Séminaire de Ghent se mit à couper les cheveux de ses condisciples et il put ainsi envoyer 600 francs.

Plus près de nous, Monsieur l'avocat Garon, un très ancien élève de Rimouski, racontait au Conventum de 1920 ce que l'on faisait en 1860 pour aider à la construction du collège, alors dans la plus parfaite pauvreté: "Nous passions nos récréations et nos congés à travailler: plusieurs pratiquaient le métier de charpentier, d'autres, celui de scieur de long; les plus faibles posaient la latte, tandis qu'au dehors, de grandes scies de travers, mues par huit vigoureux bras, sciaient le bois destiné à nous empêcher de geler pendant les rudes mois d'hiver. Nous travaillions au jardin. Nous nous éclairions à la chandelle. En deux mots, la pauvreté deve-

nait génératrice de dévouement et d'esprit de sacrifice."

Nous n'en sommes plus à l'époque sans argent de 1860. L'âge de l'automobile, des maisons de campagne et du luxe à tous les degrés, n'oblige pas à de tels moyens de fortune. Le splendide exemple du clergé diocésain des Trois-Rivières, versant plus de \$200,000 pour une Oeuvre qui, somme toute, le regarde bien indirectement, devrait faire songer les pères de famille, puisque c'est au profit de leurs enfants et de leur postérité que ce monument s'élève.

Sans doute, on peut dénicher quelques douzaines de vilaines raisons pour ne rien donner ou prescrire rien. Si l'on est chargé d'une famille nombreuse, on réservera ses sous pour elle, sans prendre garde que le Collège rendra plus de services aux nombreux fils qu'aux fils uniques, et qu'il devient une part D'HERITAGE par sa seule présence à côté de chez soi. C'est bien quelque chose de n'avoir pas comme dans l'Ouest et aux Etats-Unis, 20, 30 ou 50 heu-

res de voyage à faire pour atteindre le collège!

D'autres, qui n'ont pas d'enfants, se croient dispensés de payer pour les autres. Vraiment! Mais c'est précisément parce que vous ne vous ne laisserez personne après vous pour continuer l'Eglise et le Pays, que vous devez suppléer, en aidant les enfants des pauvres, à mieux se former, pour remplacer votre inexistant postérité.

L'annuïté est strictement obligatoire, sachons-le bien dans des circonstances pareilles; de plus, elle est supérieurement avantageuse: elle sert de purgatoire sur terre, et, en se changeant en murs de Séminaire, elle est utile aux générations futures, qui y apprendront à servir Dieu et le Pays. Les protestants, et même les Juifs, lancent des souscriptions énormes, dont ils dépassent ordinairement l'objectif. Ce qu'ils font par simple philanthropie, nos gens ne le feront-ils pas par reconnaissance pour le passé du Collège, par prévision pour l'avenir et par amour de Dieu?

Dans l'Ancien Testament, quand Moïse voulut élever un Tabernacle, il lança un appel aux Hébreux: "Prélevez sur vos biens un offrande pour Jéhovah. Tout homme au cœur bien disposé apportera en offrande à Jéhovah de l'or, de l'argent, de l'airain, de la pourpre, et d'autres dons en nature."

Toute l'assemblée des enfants d'Israël étant sortie de l'Egypte y portait et tous ceux dont l'esprit était bien disposé vinrent et apportèrent une offrande, les hommes aussi bien que les femmes. Chaque matin le peuple continuait à apporter à Moïse des offrandes volontaires. Alors les hommes habiles qui exécutaient les ouvrages du Sanctuaire vinrent dire à Moïse: "Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour l'exécution des ouvrages que Jéhovah a ordonné de faire." Et on empêcha le peuple d'en apporter davantage. (Exode, 35 et 36).

Il faudrait qu'il en fût ainsi pour le Séminaire des Trois-Rivières, où se formeront les adorateurs et les prêtres de Dieu. C'est le souhait du Nouvel An: les éternelles à Dieu!

Alexandre DUGRÈS, J. N.D.L.R.—Le R. Père Dugré n'en eût pas dit moins s'il avait parlé pour le collège d'Edmonton.

Avez-vous une machine qui est trop grande ou trop petite pour vous, une petite annonce dans L'UNION vous trouvera un autre cultivateur qui possède la machine que vous vulez et qui voudrait la vôtre.

L'OSSERVATORE ROMANO ET LE RÉGIME SEC AUX E.-U.

Rome.—L'Osservatore Romano a publié en première page un exposé des conditions des Etats-Unis sous le régime de la prohibition. Cet article cite des histoires de descentes d'agents prohibitionnistes de destruction de la propriété, de l'augmentation de l'alcoolisme, de meurtres et aussi de prétentions de prohibitionnistes affirmant que la loi sèche a diminué

l'abus de la boisson.

Entre autres nouvelles, l'article mentionne la destruction d'un mobilier de \$50,000 du club de nuit d'Helen Morgan, à New-York, la récente déclaration de M. F.H. La Guardia, de New-York, disant que la vente de la boisson dans la métropole est contrôlée par un syndicat puissant, et un rapport de Mme James-J. Walker, épouse du maire de New-York, affirmant que la mise en vigueur de la loi Volstead a échoué misérablement.

Le même journal cite de puis des chiffres du Dr Charles A. O. Read, de l'Université de Cincinnati, ancien président de l'Association médicale américaine, concernant les morts attribuées à la loi Volstead. Ce médecin les estime à 65,000 soit plusieurs milliers au-delà du total des Américains qui perdirent la vie dans la Grande Guerre.

L'article termine: "Et ainsi les chiffres qui devraient intensifier la prohibition finiront par la détruire."

LA SURVIVANCE FRANÇAISE

Photos fournies par le C.N.R.



L'Arrivée à l'Université d'Ottawa.



M. le docteur J.-J. PETITCLERC, représentant de l'Alberta, et directeur du voyage.



Devant la basilique de Sainte-Anne de Beauséjour.



La S.F. à Ottawa, devant l'Université.



Shawinigan Falls.



M. et Mme Jos. Lamoureux, venus dans l'est pour la 1ère fois depuis 50 ans.



Quelques voyageurs de la Survivance française.



M. le dr J.-J. PETITCLERC et le R.R. ALLARD, c.m.t.

De gauche à droite: M. Alp. Brasseur, agent spécial du C.N.R., et le R.P. Boyer, c.m.t. de Winnipeg et M. Jos. Fortier, de Gravelbourg.

On peut voir ci-dessus

PLUSIEURS SCÈNES DU VOYAGE DE LA

Survivance française de l'Ouest

On y reconnaîtra aussi plusieurs physionomies bien connues.



Shawinigan Falls.